Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8670068
Centre d'intérêt: 640

Roy, Fernand.

Trois micro-ordinateurs (Apple II plus) et un traitement de texte (Le Typographe) dans une classe de langue maternelle (6e année) : journal de bord et essai de synthèse / par Fernand Roy et Claire Turcotte. -- Sainte-Foy : INRS-Education, 1985.
102 p. ; 28 cm.

Code: D-188.

Vedette(s)-secondaire(s): Turcotte, Claire, 1945- * INRS-Education

Descripteur(s): Enseignement assisté par ordinateur * Traitement de texte * Composition * Expression écrite * Initiation à l'informatique * Primaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Commission des écoles catholiques de Québec (Québec)

Le document contient un essai de synthèse d'une initiation des élèves d'une classe de 6e année au traitement de textes, le journal de bord de l'expérience et, en annexe, un "Petit manuel d'initiation au Typographe". Les objectifs du projet étaient: 1. d'initier les élèves au traitement de textes; 2. de se faire une idée de l'intérêt pratique du traitement de textes pour les élèves; 3. de prendre en considération, dans la mesure du possible, des différences entre les réactions des filles et celles des garçons. L'expérience s'est déroulée dans une classe de 6e année de l'Ecole Marguerite Bourgeois de la Comission des écoles catholiques de Québec, entre février et juin 1985.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03

1986 05

EDUQ 8670068

Trois micro-ordinateurs (Apple IIplus) et un traitement de texte (Le Typographe) dans une classe de langue maternelle (6e année)

Journal de bord et essai de synthèse

par

Fernand Roy et Claire Turcotte

D-188

INRS-Éducation
2383 Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Québec
G1V 1T1

Août 1985

EDUQ 8670068

Trois micro-ordinateurs (Apple IIplus) et un traitement de texte (Le Typographe) dans une classe de langue maternelle (6e année)

Journal de bord et essai de synthèse

par

Fernand Roy et Claire Turcotte

D-188

INRS-Éducation
2383 Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Québec
G1V 1T1

Août 1985

Table des matières

Table des matières 1

Essai de synthèse 1

- Historique du projet 3

- Mode de fonctionnement 5

- Objectif no 1 -initiation au traitement de texte- 9

- Objectifs nos 2 et 3 -intérêt scolaire de l'outil et réactions des filles et des garçons 15

Journal de bord de l'expérience 51

- Amorce du projet 53

- La classe de neige 55

- Le dialogue 69

- Trois petits Indiens 77

- Ton opinion sur le traitement de texte 87

Annexe : Petit manuel d'initiation au Typographe 97

ESSAI DE SYNTHÈSE

Historique du projet

Au cours de l'été 1984, Fernand Roy avait fait le projet de mener de pair deux expériences d'utilisation du traitement de texte au second cycle du primaire. Il y avait d'une part le projet mis sur pied en collaboration avec la Commission scolaire de Bellechasse: il était convenu que nous utiliserions un traitement de texte roulant sur IBM-PCjr (Ultratexte, des Éditions Turgeon) dans une classe de 5e année qui disposerait de trois micro-ordinateurs et d'une imprimante; et se présentait d'autre part la possibilité de mener une exploration parallèle dans une classe de 6e année de la Commission des écoles catholiques de Québec, classe qui utilisait déjà un micro-ordinateur Apple pour faciliter la gérance d'un système d'enseignement individualisé (SAGE): on pourrait éventuellement disposer de deux autres appareils, de telle sorte qu'il serait possible là aussi de compter sur trois micro-ordinateurs.

Jocelyne Roberge-Brassard et Claire Turcotte ainsi que Raja Hammoud, une boursière post-doctorale, étaient disposées à participer aux travaux, de telle sorte qu'il devenait possible de faire des comparaisons entre les deux expériences exploratoires. Arrivait à ce moment-là sur le marché un nouveau type de logiciel pour Apple II qui fonctionnait au moyen d'icônes (Jane). On avait donc imaginé de comparer les réactions des élèves à deux types de logiciel: le "classique" et celui avec icônes.

À l'usage, le logiciel Jane s'est avéré un logiciel moins intéressant -pour nous- que nous l'avions escompté, de sorte que nous avons finalement renoncé à l'utiliser en classe. Il devenait donc impossible de comparer les réactions des élèves à deux types très différents de logiciels; nous pouvions tout de même compter sur Le Typographe, mis en marché par La Sérithèque (Sainte-Foy), qui est disponible en version de 40 ou de 80 colonnes selon que l'on travaille sur Apple IIplus ou IIe. Nous savions

ce logiciel très utilisable par des élèves pour en avoir expressément fait l'expérience (voir à ce sujet F. Roy, "Essai du traitement de texte Le Typographe (version pour Apple IIe) dans une classe de 5e année", INRS-Éducation, D-179). Ce faisant, l'idée de comparaison devenait moins fondamentale. Il nous serait cependant possible de comparer les réactions des élèves aux deux logiciels que nous utiliserions, de même qu'aux deux versions du Typographe. Ce dernier point a fait l'objet d'une communication (voir F. Roy, Au sujet de quelques traitements de texte et de leur utilisation en classe de langue maternelle, INRS-Éducation, C-133). Cette communication contient un certain nombre de données qui ont été recueillies au cours des premières semaines de l'expérience dont il sera ici question. Ces données ne seront pas reprises ici.

À l'automne 1984, avant de prendre une décision au sujet du logiciel Jane, nous avions déjà soumis un projet à l'enseignante de la classe dans laquelle nous comptions travailler et à la direction de l'école Marguerite-Bourgeois où se trouvait cette classe. Dans ce projet, nous annoncions trois objectifs:

- initier les élèves au traitement de texte;
- nous faire une idée de l'intérêt pratique du traitement de texte pour les élèves;
- prendre en considération, dans la mesure du possible, et compte tenu de nos moyens, de possibles différences entre les réactions des filles et celles des garçons.

Nous avions imaginé commencer à travailler avec les élèves vers le mois de novembre -il nous fallait tout de même préparer une stratégie d'implantation précise, ne serait-ce qu'en identifiant les éléments à retenir pour permettre une utilisation minimale du traitement de texte par les élèves. En pratique, nous avons commencé en février 1985 seulement, retardés par diverses raisons techniques qu'il ne donnerait rien d'exposer ici.

Mode de fonctionnement

L'enseignante qui avait accepté de nous recevoir dans sa classe se servait déjà d'un logiciel maison pour gérer le système d'enseignement individualisé qu'elle utilisait. Il en résultait, pour notre démarche, divers avantages, dont les deux suivants: les élèves avaient au moins une ou deux fois eu l'occasion de s'asseoir devant un clavier Apple II; et, surtout, la pratique de l'individualisation nous permettrait de travailler avec les élèves à tour de rôle sans qu'il en résulte un bouleversement de toutes les habitudes de la classe.

Il fut convenu que nous pourrions aller travailler avec les élèves le lundi après-midi et le mercredi matin. Finalement, il s'est avéré que nous sommes allés travailler avec les élèves quelque vingt-cinq fois. Une demi-journée était normalement faite de trois périodes de quarante-cinq minutes. Généralement, les trois ordinateurs étaient occupés. Les deux premiers mois, les élèves travaillaient en équipes de deux; le reste du temps -soit à peu près un mois- ils ont travaillé individuellement, venant non plus à tour de rôle, mais bien quand ils le voulaient -selon les disponibilités des appareils, bien évidemment.

Avant notre venue, le micro-ordinateur utilisé pour la gérance était en classe. Pour des raisons d'espace, il a malheureusement fallu, le jour où deux autres ordinateurs et deux autres imprimantes se sont ajoutés, déménager le coin de l'informatique dans un petit local adjacent à la classe; local que les élèves continuaient à visiter le reste du temps pour faire leur gérance du travail scolaire. Il aurait, croyons-nous, été largement préférable que nous puissions travailler en classe: cela aurait permis à l'enseignante de s'initier au traitement de texte en même temps que les élèves; et il en aurait résulté la possibilité d'étendre petit à petit leurs heures de traitement de texte à toute la semaine de

classe. Comme l'enseignante a été absente pendant trois semaines, et comme, à d'autres moments, nous avons été, à l'occasion, dans l'impossibilité d'être au rendez-vous, nous avons regretté, en fin de course, de n'avoir pas réussi à faire participer pleinement l'enseignante aux divers moments de la démarche. Bien sûr qu'elle initiait d'elle-même ou avec nous les activités qui étaient proposées aux élèves; bien sûr aussi qu'elle prenait connaissance avec intérêt des textes avec lesquels les élèves revenaient en classe; mais nous pensons qu'il aurait été préférable qu'elle ait eu le temps (suppléance?) d'être toujours présente. Si cela avait été le cas, il lui serait maintenant possible d'intégrer, petit à petit et de façon autonome, le traitement de texte à sa démarche d'enseignement de la langue maternelle.

Au cours de l'expérience, nous avons, dans l'ensemble, tenu à ce que les élèves se servent du traitement de texte comme d'un outil: pour la première heure, par exemple, il leur avait été demandé, au préalable par l'enseignante, d'écrire un texte racontant leur classe de neige -qui avait eu lieu la semaine précédente; ce texte était destiné au journal de la classe. Cette première activité a duré le temps qu'il a fallu pour que tous aient terminé, c'est-à-dire qu'elle s'est prolongée, pour certains, sur six semaines. C'était sans doute beaucoup trop long, mais enfin, cela laisse voir que le traitement de texte n'était pas une activité pratiquée pour elle-même: certains élèves, qui avaient terminé leur récit dès la seconde semaine, ne sont ainsi revenus nous voir que plusieurs semaines plus tard. Cette façon de procéder nous semble bonne. Il nous apparaît cependant qu'il faudrait faire en sorte que des enfants de douze ans ne passent pas plus de deux ou trois semaines sur un seul petit texte; il y a des risques de décrochage évidents. Et il faut dire aussi que l'initiation à une technique nouvelle demande souvent la répétition, à intervalles réguliers. Par la suite, nous avons essayé d'éviter qu'une même activité dure plus de deux périodes.

Comme il s'agissait d'abord d'initier les élèves, il nous a semblé préférable qu'ils travaillent deux par deux. Cela nous permettait de présenter les mêmes notions à tous les élèves en une semaine - il fallait généralement six périodes pour voir tout le monde. Nous n'avons cependant peut-être pas assez insisté pour que les deux élèves se partagent le temps de clavier; une bonne stratégie pour corriger la situation a été de suggérer un dialogue où chacun avait un personnage. Quand nous avons considéré que tous les élèves avaient pratiqué au moins un peu toutes les opérations minimales pour utiliser le logiciel, nous sommes passés à une seconde étape: à partir de ce moment-là, les élèves avaient le choix de venir travailler individuellement -ou de ne pas venir- pour produire un texte de leur choix. C'était pour nous le grand saut: nous saurions jusqu'à quel point les élèves étaient intéressés. Ce fut loin d'être une étape difficile pour notre narcissisme. Certains élèves sont, finalement, sortis de l'expérience déçus de ne pas avoir eu le temps de venir écrire ce qu'ils auraient voulu écrire. Mais il fallait mettre un terme à l'expérience, et nous voulions que les deux dernières semaines soient consacrées à la rédaction d'un texte de commentaires personnels sur l'expérience.

Objectif no 1 (Initiation au traitement de texte)

Avant de porter un jugement global sur l'ensemble de la **démarche** d'initiation des élèves - le temps du travail en équipe, soit de février à la mi-avril- nous présenterons le traitement de texte que nous avons utilisé. Ce nous semble utile pour mieux saisir la portée du jugement global, et pour **ne pas aller imaginer que ce jugement vaut pour toute utilisation scolaire du traitement de texte.**

Le logiciel Le Typographe existe en deux versions, une pour les Apple IIe et IIc et une, en 40 colonnes, pour le Apple IIplus. Pour travailler avec les élèves, nous disposions d'un Apple IIe et de deux Apple IIplus; pour n'utiliser qu'un seul logiciel, nous avons retenu la version pour Apple IIplus, qui, à toute fin pratique, transforme le Apple IIe en IIplus. Afin de bien saisir la portée de ce qui va suivre, il faut savoir deux choses: 1) le Apple IIplus n'est plus sur le marché, c'est un micro-ordinateur qui a été remplacé par le IIe; 2) la différence **apparente** -et essentielle ici- entre ces deux appareils tient à ce que le clavier du IIplus ne comporte pas les quatre touches de direction qui ont été ajoutées sur les versions subséquentes des Apple -sauf le Macintosh, qui intègre plutôt une souris. On comprend donc que le logiciel que nous avons utilisé, et qui est, à toute fin utile, une version francisée du Applewriter, est d'une manipulation plus complexe, au point de départ: pour déplacer le curseur à l'intérieur d'un texte -en cours de correction ou simplement pour ajouter un mot en cours de rédaction- il faut faire trois opérations au lieu d'une; il faut d'abord enfoncer la touche ESCape pour passer au mode déplacement, puis actionner une des touches spécialisées (i, j, k, m, w, a, s, z) pour amener le curseur à l'endroit désiré, et revenir au mode écriture avant d'apporter la transformation voulue. Il faut évidemment ensuite recommander les mêmes opérations pour redéplacer le curseur... Quand le clavier est muni de quatre touches de direc-

tion, il suffit de s'en servir, ce qu'on apprend spontanément, étant donné qu'elles sont identifiées par des flèches. Nous partions donc avec un logiciel qui n'était pas facile à maîtriser.

Si on ajoute à cela que des élèves du primaire ne connaissent généralement pas le clavier d'un dactylographe, on comprend que nos élèves s'attaquaient à une tâche encore plus difficile: non seulement il leur fallu s'habituer au clavier, mais en plus, ils ont du se faire à ce que la touche "i" était celle qui leur permettait de déplacer le curseur vers le haut d'une ligne, que c'était la touche "j" pour aller vers la gauche d'une frappe, la touche "a" pour aller vers la gauche de tout un mot... ainsi de suite, sans ne jamais oublier les passages du mode écriture au mode déplacement, et les retours au mode écriture...

À noter aussi que la version IIplus du Typographe est très sensible à un "déraillement": à la mise en marche du logiciel, il faut se rendre à l'écran d'écriture avant de passer toute autre commande, sinon le système de protection du logiciel rend l'utilisation à peu près impossible. Il faut alors redémarrer le tout; ce qui ne constitue évidemment pas une opération transparente pour un utilisateur qui n'y voit déjà pas tellement bien.

Pour donner une idée des apprentissages à faire pour une utilisation minimale du logiciel, nous avons placé en annexe le petit Manuel que nous avions préparé au départ, tant pour savoir ce qu'il faudrait enseigner que pour la commodité des élèves. Il y avait aussi dans la salle une affiche au mur, qui résumait les opérations les plus fréquentes. Les élèves ne se sont à peu près pas servi du Manuel: ils travaillaient toujours en notre présence...

Voilà pour le logiciel lui-même. Venons-en maintenant à l'initiation des élèves au traitement de texte. Cette première phase de notre expérience

a permis la réalisation de trois activités d'écriture différentes: un premier texte sur la classe de neige qui venait d'avoir lieu la semaine qui avait précédé; un second texte où il s'est agi de la production d'un dialogue; et une activité essentiellement destinée à présenter les fonctions de déplacement et de remplacement, qui consistait à transformer librement une petite narration, jusqu'à en faire éventuellement une autre tout à fait différente. Il est possible d'en savoir plus long sur la réalisation de ces activités en se référant au "journal de bord". Quant à l'intérêt qu'elles ont présenté -dans une optique d'évaluation de la pertinence du traitement de texte- ce point fera l'objet de la section suivante.

L'idée de tirer profit d'une classe de neige en expression écrite est évidemment excellente; on peut cependant questionner celle d'en faire une première activité à réaliser dans le cadre d'une initiation au traitement de texte. Certaines équipes ont eu besoin de huit séances avant de mettre un point final à leur récit, alors que d'autres avaient terminé au bout de trois séances. L'enseignante, qui lisait les différentes versions en cours de composition, a été renversée de voir que, contrairement à leurs habitudes, les élèves se faisaient un devoir de raconter de façon chronologique, alors qu'habituellement, ils avaient plutôt tendance à donner des impressions. C'est à se demander si la préoccupation de l'acquisition de la technique n'a pas constitué l'émotion de l'instant. En tout cas, les élèves avaient absolument à coeur de tout raconter, événement par événement, et il en a résulté qu'ils n'ont peut-être pas assez concentré leurs énergies sur les aspects précis de la technique qu'il fallait assimiler. Comme, par ailleurs, le temps d'utilisation a varié, dans certains cas, du simple au triple, on peut penser qu'il faudrait peut-être, au départ d'une initiation, s'assurer que tous vont passer un temps à peu près semblable au clavier. Il ne s'est rien passé de catastrophique, mais on s'est tout de même trouvé, ensuite, avec des élèves qui avaient de très inégales expériences du traitement de texte.

Nous en avons tiré qu'il vaudrait sans doute mieux de proposer comme première activité d'introduction une tâche qui, tout en étant liée à la classe de langue maternelle, serait à la fois simple et très circonscrite dans le temps. Simple, parce qu'il ne donne rien de demander aux élèves de prêter attention à deux choses en même temps. Circonscrite dans le temps, pour éviter que les élèves, lents à cause de leur inexpérience, en viennent à se désintéresser à la longue de l'activité même. On pourrait songer, par exemple, à l'écriture d'une historiette que l'enfant sait très bien... Cela permettrait, croyons-nous, d'amener plus rapidement les élèves à une relative maîtrise de l'ensemble des opérations. Ce nous semble tout de même un élément fondamental: faire en sorte que les élèves aient, le plus rapidement possible, le sentiment de dominer la machine.

La réalisation du dialogue s'est par contre avérée une activité très appropriée à la démarche d'initiation. Facilement circonscrite dans le temps, elle a en plus permis à chacun des élèves de faire très concrètement sa part. Il en a été de même aussi avec la transformation libre d'un texte. Idéalement, ce genre de pratique, en soit intéresssante sur le plan de la langue, devrait être répété régulièrement: en plus d'aider les élèves à ne pas oublier certaines commandes, il leur ouvre les yeux sur ce qu'ils n'oseraient jamais spontanément à l'intérieur de leurs propres textes; il ne peut qu'en résulter, ensuite, une attitude critique plus grande à l'égard de leurs propres premiers jets. Ce n'est pas tout d'avoir l'outil, encore faut-il créer les moyens pour amener les élèves à s'en servir.

Dans l'ensemble, il nous est apparu qu'un grand principe se dégageait de cette expérience d'initiation des élèves. La voie n'est peut-être pas encore parfaitement trouvée, qui permettra d'initier les élèves à la technique du traitement de texte sans perdre de vue les objectifs de la langue maternelle; mais elle se situe sans doute à mi-chemin entre les activités d'écriture régulière et les exercices purement techniques:

il ne donne rien de demander à des élèves de faire deux choses en même temps; alors, plutôt de leur demander de réaliser les exercices habituels, et d'allonger, partant, le temps d'initiation en ne centrant pas leur attention sur la technique, il serait préférable d'imaginer carrément des activités d'écriture ne demandant pas de gros efforts de composition et qui mettent en évidence tel ou tel point précis sur la technique à assimiler.

Dans un autre ordre d'idée, nous nous demandons sérieusement s'il est rentable d'initier des élèves du primaire au traitement de texte avec des outils comme ceux avec lesquels nous avons travaillé: certains jours, nous nous sommes réellement demandés si la difficulté du clavier des Apple IIplus -pour le traitement de texte- n'entamait pas dangereusement le profit réel que pouvaient en tirer les élèves les plus lents. Il est clair que les élèves -au moins quatre-vingt pour cent d'entre eux- étaient à la fin de l'année assez déçus de ne pas pouvoir continuer; mais personnellement nous savons qu'il faut deux fois moins de temps pour faire l'initiation avec un clavier plus élaboré, et cela nous a conduit à ne pas vouloir répéter l'expérience dans les mêmes conditions, l'an prochain. On pourra nous reprocher un certain purisme, qui risque de faire que des élèves seront privés d'une technique de pointe qu'ils apprécieraient tout de même beaucoup. Notre petite expérience nous a convaincus de la pertinence d'utiliser le traitement de texte avec des élèves de 6e année. Nous ne pensons par ailleurs pas qu'un(e) enseignant(e) gagnerait à vouloir utiliser <u>seul(e)</u> des AppleII plus pour initier des élèves au traitement de texte. Comme notre rôle est de faciliter l'implantation du traitement de texte en classe, en créant éventuellement le matériel didactique nécessaire pour y arriver, nous croyons que nous nous devons de concentrer désormais nos efforts, et nous décidons de travailler exclusivement avec du matériel qui permettra aux enseignant(e)s d'être autonomes à brève échéance. Dans cette optique, le seul fait de la désuétude des appareils nous incite déjà à ne pas perdre des énergies à produire un matériel qui serait vite mis au rancart.

Objectifs no 2 et 3 (Intérêt de l'outil et filles/garçons)

Nous n'avons pu considérer en profondeur la question des attitudes possiblement différentes entre les filles et les garçons. Aussi, nous avons pris le parti de traiter dans la même section la question de l'intérêt du traitement de texte comme outil de travail pour les élèves, et celle des différences possibles. Nous n'avons pas l'intention de faire un long plaidoyer théorique pour nous porter à la défense de l'outil; nous nous proposons simplement d'illustrer par des productions d'élèves les résultats obtenus; et, partant, nous aborderons la question des différences quand nous ferons état de ce qu'a donné la phase où les élèves ont eu l'occasion de produire librement des textes.

La première activité était, de toute façon, prévue au retour de la classe de neige: les élèves raconteraient cette expérience et il en résulterait un journal de classe. L'introduction du traitement de texte a cependant changé un élément important: cette activité a été réalisée en équipes, formées par l'enseignante à notre demande, pour faciliter le processus d'initiation.

Le groupe comprenait 25 élèves, dont 16 filles. Huit équipes de filles ont été formées, et quatre, de garçons; un garçon a travaillé seul, produisant un treizième texte. Les équipes sont venues d'abord à tout de rôle; puis à mesure que certaines avaient terminé, le tour des autres venaient plus rapidement. Trois séances ont suffi à certaines; une en a eu besoin de huit. Le texte moyen a 24 lignes (de 60 colonnes), et il a été obtenu après cinq séances d'environ quarante-cinq minutes chacune. À noter, bien sûr, qu'à la fin d'une séance chacun des élèves partait avec une copie de son texte qu'il devait corriger et, éventuellement, continuer pour la séance suivante. Assez tôt, cependant, l'enseignante a été débordée de demandes d'aide pour la révision, et nous a incités à faire

notre part. Cela devenait possible, à la longue, étant donné que les élèves commençaient à mieux se débrouiller au clavier.

Nous faisions en sorte que la fois suivante les élèves sauvegardent différemment leur travail. Ils ajoutaient au nom de leur fichier un nombre correspondant au numéro de la version à laquelle ils en étaient. Ainsi, il nous est possible de voir, rétroactivement, l'évolution. Dans les pages qui suivent, nous reproduisons le travail de deux équipes. En le parcourant, on pourra avoir une idée du cheminement des élèves au clavier. En cours de rédaction, ils avaient été incités par l'enseignante à donner un peu plus leurs impressions personnelles et à écrire en utilisant le présent. Nous n'avions pas encore initié les élèves aux fonctions majeures du traitement de texte: ils se servaient uniquement des touches pour déplacer le curseur à l'intérieur de leur texte et corriger. Nous étions étonnés, d'une semaine à l'autre, de voir comme ils tenaient à terminer (pour le journal de classe) la narration commencée.

Départ pour la classe Neige (lère version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous avons defait nos bagages.Nous avons rencontrer une guide,elle s'appelait Johanne elle etait très gentille . Il fallait qu'on se trouve un nom animal. Et il fallait qu'on le dise. Après nous avons été dehors.

Départ pour une classe neige (2ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages.Nous rencontrons une animatrice, elle s'appele Johanne. Elle est très gentille . Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise. Après nous sortons sur le terrain.Elle nous a fait visiter la randonnée,et la cafétéria.Vers 7h30 nous avons été à la randonnée pour fêter la vieille bûche. On a manger des biscuits.Après nous sommes allés à notre chalet,pour aller nous coucher.

Départ pour une classe neige (3ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages.Nous rencontrons une animatrice, elle s'appele Johanne. Elle est très gentille . Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise. MOI CHANTAL FOURNIER c'est l'ourson partageuse,et moi Chantal Beaudry c'est pinson joyeuse. Après nous sortons sur le terrain.Elle nous a fait visiter la randonnée,et la cafétéria.Vers 7h30 nous allons à la randonnée pour fêter la vieille bûche. Ont mange des biscuits.Après nous arrivons au chalet,pour aller nous coucher.Le lendemain matin 7h00.Nous nous habions et après nous sortons pour aller déjeuner.Après le déjeuner nous allons dehors pour jouer à un jeu d'animaux.Ensuite nous avons été nourrir les animaux. L'animaux qu'on a fait mangé c'est la chèvre.12h00 ont va mangé.Ensuite on a fait une petite randonnée de ski,à peu près vers le milieu de la randonnée nous sommes épuisez.Nous avons reparties dans 5 minutes.Vers l'arriver de la randonnée une super grosse cote.

Départ pour une classe neige (3ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages.Nous rencontrons une animatrice, elle s'appele Johanne. Elle est très gentille . Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise. MOI CHANTAL FOURNIER c'est l'ourson partageuse,et moi Chantal Beaudry c'est pinson joyeuse. Après nous sortons sur le terrain.Elle nous a fait visiter la randonnée,et la cafétéria.Vers 7h30 nous allons à la randonnée pour fêter la vieille bûche. Ont mange des biscuits.Après nous arrivons au chalet,pour aller nous coucher.Le lendemain matin 7h00.Nous nous habions et après nous sortons pour aller déjeuner.Après le déjeuner nous allons dehors pour jouer à un jeu d'animaux.Ensuite nous avons été nourrir les animaux. L'animaux qu'on a fait mangé c'est la chèvre.12h00 ont va mangé.Ensuite on a fait une petite randonnée de ski,à peu près vers le milieu de la randonnée nous sommes épuisez.Nous avons reparties dans 5 minutes.Vers l'arriver de la randonnée une super grosse cote.

Départ pour une classe neige (4ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages.Nous rencontrons une animatrice, elle s'appelle Johanne. Elle est très gentille . Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise. MOI CHANTAL FOURNIER c'est l'ourson partageuse,et moi Chantal Beaudry c'est pinson joyeuse. Après nous sortons sur le terrain.Elle nous a fait visiter la randonnée,et la cafétéria.Vers 7h30 nous allons à la randonnée pour fêter la vieille bûche. Ont mange des biscuits.Après nous arrivons au chalet,pour aller nous coucher.Le lendemain matin, 7h00.Nous nous habions et après nous sortons pour aller déjeuner.Après le déjeuner nous allons dehors pour jouer à un jeu d'animaux.Ensuite nous nourrissonsles animaux.L'animaux qu'on a fait mangé c'est la chèvre.12h00 ont va mangé.Ensuite on a fait une petite randonnée de ski,à peu près vers le milieu de la randonnée nous sommes épuisés.Nous arrêtons pour nous reposer.Arriver de la randonnée une super grosse côte descent jusqu'au chalet.On va glisser et après à 5h00 nous allon manger.Ensuite nous avons été à la randonnée pour construire une chanson.Et puis vers 10h30 nous allons au chalet pour nous coucher.Nous avons tout regroupé les filles dans la chambre de Lise et Lynda, on a joué à vérité conséquence.Après nous allons toutes nous coucher.Le lendemain matin, nous nous habillons et nous partons pour le déjeuner.Après le déjeuner,nous avons fait du ski.Après le ski nous allons dîner,moi Chantal B.je n'ai pas aimé la lasagne,et Chantal F.j'ai tout aimé les repas. Nous avons été continuer l'igloo.Nous l'équipe de Chantal Fournier, nous avons trouvé une peau de loup-marin. Nous le disons à Marie, elle va le dire à Micheline, nous avons été la porter dans le chalet. On a trouvé une lettre; il fallait qu'on aille dans le bois vers 6h30. Savez-vous ce qu'on a vu:? Un Inuit qui était près du feu. On a été le voir on lui a demandé son nom, il s'appelait Panayoik.

Départ pour une classe neige (5ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages.Nous rencontrons une animatrice, elle s'appelle Johanne. Elle est très gentille . Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise.MOI CHANTAL FOURNIER c'est l'ourson partageuse,et moi Chantal Beaudry c'est pinson joyeuse. Après nous sortons sur le terrain.Elle nous a fait visiter la randonnée,et la cafétéria.Vers 7h30 nous allons à la randonnée pour fêter la vieille bûche. Ont mange des biscuits.Après nous arrivons au chalet,pour aller nous coucher.Le lendemain matin, 7h00.Nous nous habions et après nous sortons pour aller déjeuner.Après le déjeuner nous allons dehors pour jouer à un jeu d'animaux.Ensuite nous nourrissonsles animaux.L'animaux qu'on a fait mangé c'est la chèvre.12h00 ont va mangé.Ensuite on a fait une petite randonnée de ski,à peu près vers le milieu de la randonnée nous sommes épuisés.Nous arrêtons pour nous reposer.Arriver de la randonnée une super grosse côte descend jusqu'au chalet.On va glisser et après à 5h00 nous allon manger.Ensuite nous avons été à la randonnée pour construire une chanson.Et puis vers 10h30 nous allons au chalet pour nous coucher.Nous avons tout regroupé les filles dans la chambre de Lise et Lynda, on a joué à vérité conséquence.Après nous allons toutes nous coucher.Le lendemain matin, nous nous habillons et nous partons pour le déjeuner.Après le déjeuner,nous avons fait du ski.Après le ski nous allons dîner,moi Chantal B. j'ai tout aimé. Et moi, Chantal F.j'ai tout aimé les repas. Nous avons été continue l'igloo.Nous l'équipe de Chantal Fournier, nous avons trouvé une peau de loup-marin. Nous le disons à Marie, elle va le dire à Micheline, nous avons été la porter dans le chalet. On a trouvé une lettre; il fallait qu'on aille dans le bois vers 6h30. Savez-vous ce qu'on a vu:? Un Inuit qui était près du feu. On a été le voir on lui a demandé son nom, il s'appelait Panayoik. Il vient nous

voir pourquoi qui avait perdu à peau de loup-marin. Cette histoire ont la trouve très l'fun et c'était intéressant. Après nous avons tourné sur le chemin du chalet,comme il faisait noir nous nous donnions des jambettes. Arriver au chalet il fallait qu'on prenne notre douche. Vers 11h30 un silence total ce fit dans le chalet. Mais dans l'équipe de Josée Frenette ces Chantal Beaudry qui a dormi la première, d'habitude c'est elle qui faisait toujours la foire. Le lendemain matin nous nous levons à 7h00 toutes les filles étaient déjà toute habiller. On va déjeuner et ensuite nous allons faire du ski. On arrive à une maison nous avons été dîner et nous avons mangé, et on a but du jus de tomate.

Départ pour une classe neige (6ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages. Nous rencontrons une animatrice, elle s'appelle Johanne. Elle est très gentille. Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise. Moi CHANTAL FOURNIER c'est l'ourson, et moi Chantal Beaudry c'est pinson. Après nous sortons sur le terrain. Elle nous a fait visiter la randonnée, et la cafétéria. Vers 7h30 nous allons à la randonnée pour fêter la vieille bûche. On mange des biscuits. Après nous arrivons au chalet, pour aller nous coucher. Le lendemain matin, 7h00. Nous nous habillons et après nous sortons pour aller déjeuner. Après le déjeuner nous allons dehors pour jouer à un jeu d'animaux. Ensuite nous nourrissons les animaux. L'animal qu'on a fait manger c'est la chèvre. 12h00 ont va manger. Ensuite on a fait une petite randonnée de ski, à peu près vers le milieu de la randonnée nous sommes épuisés. Nous arrêtons pour nous reposer. Vers l'arrivée de la randonnée une super grosse côte descend jusqu'au chalet. On va glisser et après à 5h00 nous allon manger. Ensuite nous avons été à la randonnée pour construire une chanson. Et puis vers 10h30 nous allons au chalet pour nous coucher. Nous avons tout regroupé les filles dans la chambre de Lise et Lynda, on a joué à vérité conséquence. Après nous allons toutes nous coucher. Le lendemain matin, nous nous habillons et nous partons pour le déjeuner. Après le déjeuner, nous avons fait du ski. Après le ski nous allons dîner, moi Chantal B. j'ai tout aimé. Et moi, Chantal F.j'ai tout aimé les repas. Nous avons été continuer l'igloo. Nous l'équipe de Chantal Fournier, nous avons trouvé une peau de loup-marin. Nous le disons à Marie, elle va le dire à Micheline, nous avons été la porter dans le chalet. On a trouvé une lettre, il fallait qu'on aille dans le bois vers 6h30. Savez-vous ce qu'on a vu? Un Inuit qui était près du feu. On a été le voir on lui a demandé son nom, il s'appelait Panayoik. Il vient nous

voir pour savoir qui avait retrouvé sa peau de loup-marin. Cette histoire ont la trouve très l'fun et c'était intéressant. Après nous avons tourné sur le chemin du chalet,comme il faisait noir nous nous donnions des jambettes. Arriver au chalet il fallait qu'on prenne notre douche. Vers 11h30 un silence total ce fit dans le chalet. Mais dans l'équipe de Josée Frenette c'est Chantal Beaudry qui a dormi la première, d'habitude c'est elle qui faisait toujours la foire. Le lendemain matin nous nous levons à 7h00 toutes les filles étaient déjà toute habiller. On va déjeuner et ensuite nous allons faire du ski. On arrive à une maison nous avons été dîner et nous avons mangé, et on a but du jus de tomate. La moitié de la classe n'aimait pas ça, mais après elle nous a sortis du jus de raison et des croque nature, tout le monde cri[illegible]t pour n'avoir. Après il fallait que nous repartions vers le chalet, parce que c'était déjà l'heure de partir vers Québec. Rendu au chalet nous fait nos bagages. Les filles n'aimaient pas ça. Nous sommes très tristes de quitter cette place, nous partons pour Québec. Nos parents sont bien contents de nous voir arriver. FIN

merci!

MICHELINE
MARIE
FRERE CLAUDE
ET LES

JOHANNE
CLAUDE
PARAYOIK
CUISINIERS

Départ pour une classe neige (7ième version)

Dimanche soir, arrivée au Saisonnier

Nous défaisons nos bagages. Nous rencontrons une animatrice, elle s'appelle Johanne. Elle est très gentille. Il faut qu'on se trouve un nom animal et qu'on le dise. Moi CHANTAL FOURNIER c'est l'ourson, et moi Chantal Beaudry c'est pinson. Après nous sortons sur le terrain. Elle nous a fait visiter la randonnée, et la cafétéria. Vers 7h30 nous allons à la randonnée pour fêter la vieille bûche. On mange des biscuits. Après nous arrivons au chalet, pour aller nous coucher. Le lendemain matin, 7h00. Nous nous habillons et après nous sortons pour aller déjeuner. Après le déjeuner nous allons dehors pour jouer à un jeu d'animaux. Ensuite nous nourrissons les animaux. L'animal qu'on a fait manger c'est la chèvre. 12h00 ont va manger. Ensuite on a fait une petite randonnée de ski, à peu près vers le milieu de la randonnée nous sommes épuisés. Nous arrêtons pour nous reposer. Vers l'arrivée de la randonnée une super grosse côte descend jusqu'au chalet. On va glisser et après à 5h00 nous allon manger. Ensuite nous avons été à la randonnée pour composer une chanson. Et puis vers 10h30 nous allons au chalet pour nous coucher. Nous avons tout regroupé les filles dans la chambre de Lise et Lynda, on a joué à vérité conséquence. Après nous allons toutes nous coucher. Le lendemain matin, nous nous habillons et nous partons pour le déjeuner. Après le déjeuner, nous avons fait du ski. Après le ski nous allons dîner, moi Chantal B. j'ai tout aimé. Et moi, Chantal F.j'ai tout aimé les repas. Nous avons été continuer l'igloo. Nous l'équipe de Chantal Fournier, nous avons trouvé une peau de loup-marin. Nous le disons à Marie, elle va le dire à Micheline, nous avons été la porter dans le chalet. On a trouvé une lettre, il fallait qu'on aille dans le bois vers 6h30. Savez-vous ce qu'on a vu? Un Inuit qui était près du feu. On a été le voir on lui a demandé son nom, il s'appelait Panayoik. Il vient nous

voir pour savoir qui avait retrouvé sa peau de loup-marin. Cette histoire onla trouve très l'fun et c'était intéressant. Après nous avons tourné sur le chemin du chalet,comme il faisait noir nous nous donnions des jambettes. Arrivés au chalet il fallait qu'on prenne notre douche. Vers 11h30 un silence total ce fit dans le chalet. Mais dans l'équipe de Josée Frenette c'est Chantal Beaudry qui a dormi la première, d'habitude c'est elle qui faisait toujours la foire. Le lendemain matin nous nous levons à 7h00 toutes les filles elles étaient déjà toute habillées. On va déjeuner et ensuite nous allons faire du ski. On arrive à une maison nous avons été dîner et nous avons mangé, et on a bu du jus de tomates. La moitié de la classe n'aimait pas ça, mais arès elle nous a sorti du jus de raisin et des "croque nature", tout le monde criait pour en avoir. Après il fallait que nous repartions vers le chalet, parce que c'était déjà l'heure de partir vers Québec. Rendu au chalet nous avons fait nos bagages. Les filles n'aimaient pas ça. Nous sommes très tristes de quitter cette place, nous partons pour Québec. Nos parents sont bien contents de nous voir arriver.

fin

Merci!

Micheline
Johanne
Maire
Claude
Frère Claude
Panayoik
et les cuisiniers

2 filles

la classe de neige (lère version)

Nous partons en classe de neige.Nous nous ennalons en auto.Une perssonne nous montres ou nous parqués. nous débarquions avec nos bagages et nos patins. nous partions vers le chalet. Nous nous instalons dans nos chambres. Notre monitrise Johane nous a dit de nous trouvés un nom d'animal et un calificatife et il falait le dire à touts le monde.

la classe de neige (2ième version)

Nous partons en classe de neige.Nous nous en allons en auto.Une personne nous montre ou nous stationner nous débarquons avec nos bagages et nos patins. Nous partons vers le chalet où nous nous installons dans nos chambres. Notre monitrise Johanne nous a dit de nous trouver un nom d'animal et un qualificatif et il falait le dire à tout le monde.Et nous partons visiter le saisonnier.Nous allons voir les animaux et nous faisons des jeux.Nous prenons un petit goûter et nous allons nous coucher.(LE LENDEMAIN MATIN à 7h00). la classe de neige

Nous partons en classe de neige.Nous nous en allons en auto.Une personne nous montre ou nous stationner nous débarquons avec nos bagages et nos patins. Nous partons vers le chalet où nous nous installons dans nos chambres. Notre monitrise Johanne nous a dit de nous trouver un nom d'animal et un qualificatif et il falait le dire à tout le monde.Et nous partons visiter le saisonnier.Nous allons voir les animaux et nous faisons des jeux.Nous prenons un petit goûter et nous allons nous couher.(LE LENDEMAIN MATIN à 7h00).

la classe de neige (3ième version)

Nous partons en classe de neige.Nous nous en allons en auto.Une personne nous montre ou nous stationner nous débarquons avec nos bagages et nos patins. Nous partons vers le chalet où nous nous installons dans nos chambres. Notre monitrise Johanne nous a dit de nous trouver un nom d'animal et un qualificatif et il falait le dire à tout le monde.Et nous partons visiter le saisonnier.Nous allons voir les animaux et nous faisons des jeux.Nous prenons un petit goûter et nous allons nous coucher.(LE LENDEMAIN MATIN à 7h00). Nous nous préparons à aller déjeuner. Après le déjeuner, nous allons faire du ski. En revenant nous faisons des igloos. Et après nous allons dîner. Après le dîner, nous continuons un peu nos igloos. Après nous allons nourrir les animaux. (LE LENDEMAIN à 7h00). Il faisait très beau et c étais la journée idéal. Nous allons déjeuner. Après le déjeuner nous allons faire du ski une autre fois. Il y avait une superbe côte et prèsque que tout le monde à tonbé de dans. C'etais la panique tout le monde criait Autes toi je vait tomber.

la classe de neige (4ième version)

Nous partons en classe de neige.Nous nous en allons en auto.Une personne nous montre ou nous stationner nous débarquons avec nos bagages et nos patins. Nous partons vers le chalet où nous nous installons dans nos chambres. Notre monitrise Johanne nous a dit de nous trouver un nom d'animal et un qualificatif et il falait le dire à tout le monde.Et nous partons visiter le saisonnier.Nous allons voir les animaux et nous faisons des jeux.Nous prenons un petit goûter et nous allons nous coucher.(LE LENDEMAIN MATIN à 7h00). Nous nous préparons à aller déjeuner. Après le déjeuner, nous allons faire du ski. En revenant nous faisons des igloos. Et après nous allons dîner. Après le dîner, nous continuons un peu nos igloos. Après nous allons nourrir les animaux. (LE LENDEMAIN à 7h00). Il faisait très beau et c'était la journée idéale. Nous allons déjeuner. Ensuite nous allons faire du ski une autre fois. Il y avait une superbe côte et prèsque que tout le monde est tombé dedans. C'etait la panique tout le monde criait ôte-toi je vais tomber. En bas de la côte pas mal de monde remettait leur ski. Et on repart en beauté.Un peu plus loin il y avait une superbe côte très amusante je dirais même plus trois superbes côtes très amusantes, je dirais même plus UNE SUPERBE PENTE DE SKI; après nous allons dîner. C'était très très très très bon. Et nous allons continuer nos igloos; Jean François P. et Nathalie T. ont trouvé une peau de phoque et les filles venaient en courant: "Micheline on a trouvé une peau". Et nous allons la porter au chalet. Et nous allons patiner. En revenant on a trouvé un message de panayok. Il était écrit "venez me rejoindre dans une petite clairière au début des pistes de raquette à 7h30 pm." Et nous partons voire Panayok. On lui a remis sa peau et on l'a écouté ranconter son histoire et il est parti. On a très apprécier ça et nous sommes partis(e). Nous allons à la randonnée pour aller chercher des skis. Nous faisons de l'impro et nous

allons nous coucher. (LE LENDEMAIN MATIN A 7H30). Nous préparons le dîner et nous partons en ski et beaucoup plus loin nous nous arrêtons pour dîner. Et nous repartons à la randonnée nous partons en raquette. On a aimé ça. En revenant nous allons chercher nos bagages et nous repartons en autobus vers QUEBEC.

fin merci!

Claude
Johanne
Frère Claude
Marie
Micheline
Panayoke
et les cuisiniers.

Deux garçons

Au-delà des six premières semaines, les élèves furent appelés à composer, toujours en équipes, un dialogue. Ce faisant, nous voulions les entraîner un peu vers la question de la mise en page; et, aussi, leur proposer quelque chose de différent, de plus léger comme activité. Voici quatre exemples, tous produits par des filles, que le genre a plus intéressées peut-être. C'est le résultat de deux séances par équipe. Ce n'est tout de même pas du temps perdu, pour des élèves de 6e année.

UNE ABEILLE ET UN éLéPHANT DANS UNE NAVETTE SPACIALE

-"On décolle !"

-"J'ai le vertige Maya."

-"N'aie pas peur Jumbo je suis là."

-"Aie Maya regarde je voiS les étoiles."

-"Attention ça descend de ton côté mon gros Jumbo."

-"Tiens le contrôle ma petite Maja, j'arrive!"

-"Regarde Jumbo il y a une soucoupe avec un martien qui regarde par la fenêtre"

-"Quelle horreur! a t-il attrapé une maladie pour être vert comme cela.

-"Non non non,c'est un martien. Réveille-toi tous les martiens sont verts.

-"Tu me l'as déjà dit,mais je l'ai oublié.

-"Ha! il s'en va. Reste en palce s.v.p.Jumbo.

-"Enfin nous sommes arrivés sur la terre."

idée originale

2 filles

-"Bonjour madame orignal, comment allez vous ?"

-"Je vais très bien et vous ?"

-"Moi je vais très bien .Voulez-vous me vendre un petit pot de miel s.v.p.?"

-"oui suivez moi. Quelle sorte de miel voulez-vous ?"

-"Le miel petite abeille s.v.p., combien il coûte?"

-"Il coute 1.30$."

-"OK je vais le prendre! Origneuse viens-tu chez moi nous prendrons un café."

-Oui avec plaisir. Nous mangerons du miel et nous boirons du café."

-Heurk! je n'aimerai pas ca?

-"Bien qu'est-ce que vous voulez manger?"

-"J'aimerais mieux brouter mon herbe."

-"D'accord je mangerai mon miel et vous vous irez vous couper de l'herbe.

-"D'accord j'irai me couper de l'herbe."

-"Et j'espère que nous passerons une belle soirée."

fin

2 filles

L'ours et la souris sur la patinoire.

Une sourie sortait pour aller patiner. Rendu sur la patinoire elle patinait à toute allure.Elle vit un gros ours blanc arriver quand il fut sur la patinoire la glace se fendie cric crac.

-"Balour fais attention tu fends la glace,dit la souris."
-"Ce n'est pas ma faute si je suis trop gros poucette."
-"Viens, je vais te montrr à patiner et tu vas maigrir."

1 h00 après .

-"Poucette je suis content j'ai perdus 5 livres."
-"Je te l'avais dit HEN que tu perdrais du poids voilà qui est bien."
-"Merci tu avais raison tu es très intelligente maintenant tu seras ma meilleur amis."
-"Tu es très très très gentil MERCI."

2 filles

Le lion et le chien dans une grande ville

-"Dis Anatol, où allons -nous pour nos vacances?"
-"Voyons Edgard on avait dit qu'on irait à New-York."
-"A oui, je m'en souviens. Quand partons -nous?"
-"Tout de suite, l'avion part dans trois minutes!"
-"Vite ma brosse à dents et mon peigne pour peigner ma crinière."
-"Mes bagages!"
-"Tant pis , trop tard."
-"Le Bus arrive embarque."
-"Grrr il n'y a pas de place."
-"Wouf restons debout."
-"Enfin nous voilà rendu,débarquons!"
-"Suis moi, l'avion est là."
-"As-tu nos billets ?"
-"Oui, montons."
-"Comme c'est passionnant !"
-"Aaaa as-tu un sac ,j'ai le mal de l'air!"
-"Non mais regarde plutôt en bas, c'est New-York!"
-"Ha, oui regarde la tour Eiffel."
-"Voyons Anatol c'est la statue de la Liberté."

Deux heures après

-"Comme c'était beau la statue de la Liberté."
-"Allons à l'hôtel je suis fatigué!"

Deux jours plus tard

-"Bon repartons à la maison."

fin 2 filles

Vers la mi-avril, certaines activités techniques (recherche et remplacement dans un texte écrit) ont été entreprises. Quelques élèves, venus travailler seuls, nous ont mis la puce à l'oreille au sujet de leur peu d'habileté à manipuler le traitement de texte. De plus, nous avions l'impression qu'un certain désintérêt commençait à se manifester. Nous avons jugé qu'il était temps de passer à une activité individuelle, en l'occurence un texte libre, avec participation également laissée au choix des élèves. Cette activité permettrait de voir quel intérêt avait suscité les premiers travaux de traitement de texte et, par la même occasion, de vérifier les apprentissages faits par chaque élève.

Si l'on juge l'intérêt à la participation, on note que 21 élèves sont venus sur une possibilité de 25. Et, il apparaît que les filles (94,0%) sont venues en plus grand nombre que les garçons (66,6%). Cependant, la moyenne de productions en nombre de lignes et en quantité de versions a été équivalente pour les deux sexes. C'est dire que les élèves intéressés avaient à peu près le même rythme de production. Les inquiétudes sur l'habileté à fonctionner individuellement se sont rapidement effacées de même d'ailleurs que celles concernant le manque d'intérêt que nous avions cru déceler. Ces craintes provenaient peut-être des quelques-uns qui, justement, ne sont pas venus travailler seuls; nous n'avons malheureusement pu vérifier cette impression.

Commenter la qualité des textes nécessiterait une étude plus exhaustive. On note cependant, d'une manière générale, beaucoup de diversité et de fantaisie. Pour illustrer cette remarque, nous présentons quelques-uns de ces textes; au lecteur ou à la lectrice de porter un jugement. Nous en profitons, puisque la plupart des textes ont été conçus en deux versions, pour présenter la technique de correction utilisée. La première version est souvent complète, mais il a souvent fallu corriger l'orthographe à la séance suivante. Parfois, il fallait aussi compléter le texte même.

Le petit chien perdu (version 1)

Il y avait une fois un petit chien qui s'appelait Rex,il était noir et blanc. Un soir le chien est venu chez moi et gratta à ma porte; mon père a été voir et il a vu ce petit chien et il l'a fait rentrer,nous lui avons donné à manger et à boire. Le lendemain j'ai été me promenée avec lui, il me suivait partout; un jour il S'est fait frapper par une auto. Quand je partaispour l'école j'ai vu Rex j'ai été voir et j'ai constaté que c'était lui j'ai retourné chez moi et j'ai été voire mon père et je lui est dit que j'ai vus Rex et il est venut le voire et quand il la vus il la mis dans l'auto .Quand nous sommes arriver chez moi ma mère a appeler le vétérinaire et quand le vétérinaire la vus il a dit il va mourire. J'ai plaurer pandent 3 jours. Mon père a dit nous allons en racheter un autre .Mes l'autre je l'aimais moin que Rex.

Fin

Le petit chien perdu (version 2)

Il y avait une fois un petit chien qui s'appelait Rex,il était noir et blanc. Un soir le chien est venu chez moi et gratta à ma porte; mon père a été voir et il a vu ce petit chien et il l'a fait rentrer,nous lui avons donné à manger et à boire. Le lendemain j'ai été me promener avec lui, il me suivait partout; un jour il s'est fait frapper par une auto. Quand je partais pour l'école j'ai vu Rex j'ai été voir et j'ai constaté que c'était lui. Je suis retournée chez moi et j'ai été voir mon père et je lui ai dit que j'avais vu Rex et il est venu le voir et quand il l'a vu il l'a mis dans l'auto .Quand nous sommes arrivés chez moi ma mère a appelé le vétérinaire et quand le vétérinaire l'a vu il a dit il va mourir. J'ai pleuré pendant 3 jours. Mon père a dit nous allons en racheter un autre .Mais l'autre,je l'aimais moin que Rex.

Fin

Une fille

LE GROENLAND. (lère version)

Moi, François je n'aime pas la Floride. J'aime le Groenland parce qufe je déteste l'été. Vous savez, le Groenland c'est éblouisant et épatant. Vous savez la neige c'est blanc et froid comme mon pays le Québec. Mon ami Eric aime pas la neige il est new-fee pomale.Je me demande pour-quoi les gens aime pas la neige. pour-tant c,est le fone. Un jour je ferai bien jenger d,avie à mon arie Eric.A l,en prochain pour d.autre tèmpète de neige au revoir et à bientot.

LE GROENLAND. (2ième version)

Moi, François je n'aime pas la Floride. J'aime le Groenland parce que je déteste l'été. Vous savez, le Groenland c'est éblouissant et épatant. Vous savez la neige c'est blanc et froid comme mon pays le Québec. Mon ami Eric n'aime pas la neige il est new-fee pas mal.Je me demande pourquoi les gens n'aiment pas la neige. pourtant c'est le fun. Un jour je ferai bien changer d'avis à mon ami Eric.A l'an prochain pour d'autres tempêtes de neige,au revoir et à bientot.

Un garçon

Le petit chaperon rouge (lère version)

Il était une fois, un petit chaperon rouge qui n'aimait pas sa grand-maman, qui était bien malade. Un jour, le petit chaperon décida d'empoisonner sa grand- maman et lui prépara un panier de provision avec une boîte docteur Ballard, un cure-dents, et enfin des beurrées de beurre de peanuts. Il decida d'aller lui porter son panier, il passa par le bois, et un oiseau passa par là et lui laissa tomber quelque chose sur la tête; le petit chaperon rouge tout frustré monta dans un arbre et effoiera trois petits bébés moineaux. Plus tard le petit chaperon rouge arrivait à la maison de sa grand-maman, il frappa à la porte et la grand- maman dit:-"Tire la bobinette et la chevillette cherra". Le petit chaperon répondit:-"Tire la bobinette et la chevillette cherra.

Le petit chaperon rouge (2ième version)

Il était une fois, un petit chaperon rouge qui n'aimait pas sa grand-maman, qui était bien malade. Un jour, le petit chaperon décida d'empoisonner sa grand- maman et lui prépara un panier de provision avec une boîte docteur Ballard, un cure-dents, et enfin des beurrées de beurre de peanuts. Il decida d'aller lui porter son panier, il passa par le bois, et un oiseau passa par là et lui laissa tomber quelque chose sur la tête; le petit chaperon rouge tout frustré monta dans un arbre et effoiera trois petits bébés moineaux. Plus tard le petit chaperon rouge arrivait à la maison de sa grand-maman, il frappa à la porte et la grand- maman dit:-"Tire la bobinette et la chevillette cherra". Le petit chaperon répondit:-"Tire la bobinette et la chevillette cherra, niaiseuse. Le petit chaperon rouge dit: "grand- mère comme vu avez une grande bouche." la grand- mère lui dit: "à cause de tes beurrées de beurre de peanut." Plus tard le petit chaperon rouge lui donna le panier,la grand-mère se jeta comme une vrai cochonne sur les beurrées de beurre de peanuts et les cure-dents, et la boîte de docteur Ballard et après la grand-mère fit Eee et tomba raide morte. La morale de cette histoire: si vous avez une grand- mère chez vous, empoisonnez-la.

Un garçon

Mon chant (Une version seulement)

Mon chat n'est pas comme les autres. Je vais vous le décrire en quelques phrases . Il se nome Aramis,il est tout petit et a 5 mois . Il est tout noir sauf ses pattes elles sont blanches. Il n'a aucune malice il se laisse traîner d'un bout à l'autre de la maison sans rien faire. Mon frère lui met un chapeau et le promène dans la maison à la journée longue. L'autre fois Aramis a griffé mon frère et il s'est fait disputer. Dans le fond je le comprends, il est tanné de se faire masacrer comme ça. Nous le disputons bien mais nous l'aimons quand même il est tellement beau. Ca faisait la première fois que nous avions un chat à la maison, alors c'est quand même beau de ne pas lui cirer après plus que ça. Car quand un chat est jeune c'est plus tannant que quand il a 10 ans. Pour son âge il n'est pas trop énervant. Je n'en ai pas écrit beaucoup mais ces quelques lignes vous permettent de connaître Aramis et de voir comment il est en gros .

FIN

Une fille

Puis, arriva le moment du dernier texte de l'année, "l'opinion des élèves sur le traitement de texte", qui se voulait une petite évaluation de l'expérience vécue. Ce fut un moment difficile à traverser pour ces jeunes qui, bien qu'ayant aimé leur apprentissage, ne savaient pas trop comment élaborer sur la question. Le travail était consciencieux mais les mots ne venaient pas facilement. Le vocabulaire associé à l'ordinateur n'était pas un acquis pour plusieurs et nous eûmes à répondre à de nombreuses questions et interrogations sur ce sujet. Nous insérons quelques-uns de ces commentaires qui donnent, chacun à leur façon, des facettes de ce qui a permis à ces élèves d'apprécier cette initiation. Ils constituent probablement le meilleur critère pour juger du succès du second objectif.

Bonjour mes chers amis

Je veux vous parler aujourd'hui de mon expérience sur les ordinateurs: premièrement j'ai bien aimé les cours d'ordinateurs parce que si un jour j'ai un ordinateur je saurai comment m'en servir. ce que je n'ai pas aimé, c'est que j'avais toujours besoin du professeur pour me dire commentt changer des mots ou déplacer le curseur. Si un jour vous avez une chance d'apprendre des cours d'ordinateur n'hésitez pas et dites oui. Vous ferez peut-être comme moi apprendre de nouveaux mots et corriger un peu votre vocabulaire.

Bonne chance

Une fille

Bonjour

L'autre jour mon amie m'a demandé si c'était l'fun de venir travailler à l'ordinateur. Je lui réponds que c'est très l'fun parce que ceux qui travaillent ici nous donnent des sujets et on invente la suite. Ceux qui travaillent ici s'appellent Fernand et Claire ils sont très gentils. J'aime beaucoup ça venir travailler à l'ordinateur. C'est l'fun car on n'a pas besoin d'effacer. J'aime mieux travailler à deux. Pour commencer en ouvre les ordinateurs et on place la disquette qui contient le logiciel de traitement de texte dans le lecteur de disquette. Quand notre texte est fini on peut l'imprimer sur une feuille.

FIN

Une fille

Comment vas-tu?

Moi ça va bien.

Je vais te parler de notre t..itement de texte. Je vais te dire ce que j'ai aimé et ce que j'ai moins aimé.

Ce que j'ai le plus aimé: les trois petits indiens,l'histoire de deux animaux qui dialoguaient,comme mon amie et moi avions ce texte que voici:un cheval et un écureil sur un radeau ect...

Ce que j'ai le moins aimé: c'est de ne pas pouvoir rester dans le local pour continuer à l'ordinateur. Mais il fallait aller à la récration.

SALUT! les amis(es) Fin.

Une fille

Chère Georgette,

Salut comment vas-tu ? Moi ça va très bien. Pour répondre à ta question j'ai décidé de t'écrire et d'insérer ma réponse dans cette lettre. Pour commencer, c'est à dire le premier texte que nous avons fait a été sur une classe de neige que nous venions de faire. Le deuxième a été un dialogue entre deux animaux moi j'étais un cheval et mon amie etit une petite souris. Le troisième a été mon préféré c'était un texte où l'on avait à changer des mots pour faire un texte comique. Le titre de départ était (Trois Petits Indiens). La chose que j'ai trouvé le plus difficile, ce sont les controles L controles X controles S etc. Même avec toutes ces affaires compliquées c'est très l'fun. Je crois que j'en ai écrit assez et que tu peux voir comment j'ai aimé travailler à l'ordinteur. En tout cas SALUT! A la prochaine.

Une fille

Appréciations.

Pour la première expérience en traitement de texte, j'ai bien apprécié le texte libre. L'idée de piger un personnage et une histoire je l'ai bien apprécié. Si tu as le goût d'essayer le traitement de texte, essaie le ça vaut la peine. Mais quelque fois, on t'impose un sujet. Comme piger un personnage et une histoire cela s'appelle improvier un dialogue. Sur l'ordinateur il y a un écran, un clavier, un lecteur de disquettes et une imprimante. Puis les gens qui nous montrent à se servir de l'ordinateur sont très aimables. En résumé: Je suis satisfaite de mon expérience.

Une fille

L'évaluation de l'ordinateur

Ce que j'ai aimé, c'est les cours d'ordinateur. Le sujet sur la classe de neige, et les trois petits indiens. Et mettre un texte au présent.

Ce que j'ai aimé aussi faire un texte, sur des personnages comme Jumbo, et Maya,dans l'espace,qui bavardaient jusqu'à fin du texte.

Ce que j'ai aimé le plus c'est ce que l'on'a appris en se débrouillant seul. Nos professeurs d'ordinateur s'appellent: Fernand , et Claire, ils sont gentis, et plein d'imagination.

Pour finir cette évaluation, je veux vou sdire que j'ai très bien aimé cette expérience.

Une fille

Mes impressions sur les textes

C'était très amusant de travailler sur l'ordinateur avec Claire et Fernand. Ce que j'ai aimé le plus,se sont les rédactions, et changer des phrases qui n'avaient pas rapport. Aussi, c'était une expérience inoubliable et j'espère que l'an prochain il y en aura d'autres. Cela nous a aidé pour le français. C'étaient des périodes d'information, la correction des fautes d'orthographe, aussi il fallait sécuriser les textes et nettoyer l'écran pour que le suivant puisse écrire un nouveau texte.

Moi j'ai très aimé cela. Et cela va m'aider beaucoup pour mon français. J'aurais bien aimé s'il y avait eu de la mathématique parce que ça m'aurait aidé ça aussi. Alors je me suis contenté de ça. Ca m'aidera à mieux savoir mes mots de vocabulaire.

Un garçon

Chère amie,

j'ai bien aimé cette expérience, ça m'a fait connaître le monde des ordinateurs. Au début je n'aimais pas ça, mais après cela à changer. Je voulais me lancer dans le métier d'archéologue mais j'ai vite changé d'idée, maintenant c'est l'informatique, l'année prochaine ou dans deux ans j'aurai un ordinateur. J'ai aimé ça parce que c'était nouveau, amusant. Je n'ai pas aimé cela parce que c'était dur à apprendre, surtout les touches, on a toujours peur de se tromper, de faire des fautes, ces bêtises. Mais ça s'apprend. C'est une belle expérience à vivre, je la revivrais volontiers.

À bientôt.

Une fille

Journal de bord de l'expérience

(Sont reproduites ici, à la suite, les notes écrites au fil des semaines dans le but de garder trace des divers moments de notre cheminement).

AMORCE DU PROJET

Au point de départ, j'avais espéré pouvoir travailler avec un logiciel utilisant des commandes par icônes; mais le Jane s'étant révélé plutôt problématique, j'ai finalement décidé, avec deux mois de retard, d'utiliser la version "IIplus" du Typographe, logiciel de traitement de texte adapté aux micro-ordinateurs dont nous disposions.

Dès le départ, Micheline Rhéaume, une enseignante de 6e année de l'école Marguerite Bourgeois (CECQ), s'est montrée très intéressée par le projet. Elle utilisait déjà l'informatique pour la gestion de sa classe où l'enseignement est individualisé (SAGE), de telle sorte que cela lui permettait de faire un pas de plus dans l'intégration de l'informatique comme outil d'enseignement. Il a été convenu que nous pourrions aller dans sa classe pour travailler avec les élèves le lundi après-midi et le mercredi matin. D'autres moments seront possibles, mais il faudra avoir pris entente au préalable.

Nous travaillerons avec trois micro-ordinateurs (deux "IIplus" et un "IIe"). Il faudra, les premières fois au moins, faire attention à un petit problème qui peut en résulter: les claviers ne sont pas tout à fait identiques, même si le logiciel ne permet pas d'utiliser toutes les touches du clavier du "IIe".

Il a été convenu entre Micheline et moi que la première semaine, les élèves auront un texte à produire sur leur expérience de classe de neige: à la fin de la séance, ils partiront avec un brouillon qu'ils compléteront au cours de la semaine et sur lequel ils reviendront au cours de la seconde semaine. C'est dire que nous prendrons comme attitude de leur faire découvrir le logiciel à l'usage. La première semaine, rien de plus,

sans doute, que les majuscules, la touche de recul, le déplacement minimal du curseur, et les fonctions de base pour sécuriser et imprimer. En revenant sur cela la seconde semaine, il sera alors possible de s'intéresser un peu aux fonctions permettant la correction. Il me semble cependant qu'il ne faut pas enseigner le traitement de texte dans le vide. Après la première semaine, il y aura des affiches pour les fonctions de base, et un certain nombre de copies du "petit manuel" à côté des micro-ordinateurs.

(F.R.)

CADRE DES OBSERVATIONS À L'ÉCOLE MARGUERITE-BOURGEOIS

Premier texte: "La classe de neige"

Groupe observé: classe de sixième (11 ans).
Traitement de texte utilisé: Le typographe.
Ordinateurs utilisés: Apple IIe et Apple II+.

Organisation matérielle: petit local adjacent à la classe de sixième où les élèves viennent par groupe de six (6), soit deux par ordinateur, ceci en trois groupes distincts par demi-journée.

Les séances d'écriture se tiennent les lundi après-midi et mercredi matin; en dehors de ces heures, les élèves ont accès au local pour la gérance de leurs apprentissages scolaires. Les remarques qui suivent sont tirées des séances se déroulant les lundi après-midi et mercredi matin.

Le premier texte à rédiger, à la demande de l'enseignante, porte sur "La classe de neige" qu'ont vécue les élèves la semaine précédant l'initiation au traitement de texte. En principe, les documents produits devront être regroupés pour la production d'un journal de classe.

(C.T.)

Le 4 février 1985 (lundi P.M.)

Après un mot à toute la classe, j'ai pu travailler avec trois groupes de deux élèves: ils commençaient leur texte sur la classe de neige qui avait été l'activité scolaire de la semaine précédente. Comme les périodes sont de 45 minutes, il faut vraiment se hâter - avoir 15 minutes de plus ne nuirait à personne.

Le logiciel a posé certaines difficultés techniques; cela tient sans doute au fait qu'il est toujours nécessaire de se rendre à l'écran d'écriture avant de retirer la disquette du lecteur. Comme je voulais montrer aux élèves les premiers écrans explicatifs, j'ai retrouvé mon souffle avec le second groupe...

Les élèves sont répartis avec le début de leur texte imprimé. Ils ne se souviendront probablement pas des trois contrôles utilisés pour sécuriser et pour imprimer. La plus grande difficulté a été les touches de déplacement du curseur: vraiment, les élèves ne s'y retrouvent pas du premier coup, pas tant à cause du "esc" qu'à cause de la difficulté de se souvenir des lettres précises. J'ai eu le sentiment qu'ils étaient vraiment gênés et qu'ils n'arrivaient pas à se servir de façon un peu naturelle du logiciel. Peut-être faudra-t-il aussi questionner la familiarité de l'enseignante avec le système... et la faire participer.

(F.R.)

Le 6 février 1985 (mercredi A.M.)

Premier groupe du matin et dernier groupe à passer pour la première fois. (Les séances du mercredi sont précédées de celles du lundi).

L'installation du logiciel de traitement de texte se fait conjointement avec les élèves qui ont à travailler sur un ordinateur. Ensuite, et sans aucun problème, les élèves débutent immédiatement leur texte.

Puis les questions arrivent...

Dès le début, un élève qui travaille seul demande à déplacer le curseur dans son texte et utilise le mode déplacement (escape) pour ajouter des virgules dans les phrases qu'il a commencé à écrire.

Le travail d'équipe semble stimulant (discussions, rappel de connaissances) bien que celui qui travaille seul explore des choses différentes; il fait cependant plus de fautes d'orthographe (probablement à cause de l'absence de feedback) même s'il semble aussi bon en français que les autres. À noter qu'il avait choisi de travailler seul.

Petit problème de clavier à signaler, i.e. recherche des lettres.

(Deuxième et troisième groupes du matin)

Correction des textes du lundi matin.

La mémoire revient vite et au bout de 25 minutes environ, tous les premiers textes sont corrigés (fautes d'orthographes) sur l'écran. À signaler ici que la correction avait été faite en classe sur la première copie du texte.

L'enseignante, Micheline, leur a suggéré d'écrire leur texte au présent plutôt que d'utiliser le passé qui alourdit le texte et entraîne de nombreux problèmes d'accord.

Une équipe de 2 filles a un peu de difficulté; il faut dire que leur texte initial nécessitait beaucoup de corrections.

Première apparition de problèmes de travail en équipe: les deux élèves veulent écrire, celle n'écrivant pas se désintéressant un peu et vice-versa. Après une petite intervention de ma part, le problème semble se résoudre.

Remarques sur l'avancement de l'utilisation du logiciel même.

Le mode déplacement (escape) complique un peu la vie comme il fallait s'y attendre.

Personne ou à peu près ne semble prêt à assimiler les déplacements plus larges (W A S Z).

Les élèves en sont toujours aux déplacements simples, à l'effacement avec la flèche. La concentration est mise sur ces fonctions et sur l'apprentissage du clavier incluant les accents (ce qui n'est pas peu dire). Elles et ils ont aussi fait les opérations de sauvegarde et d'impression - avec mon aide - et un groupe l'a même fait seul.

Il y aura sûrement des difficultés avec le texte d'une équipe qui a utilisé des "return" tout au long de son texte; à suivre...

(C.T.)

Le 11 février 1985 (lundi P.M.)

Le premier groupe en est à sa seconde visite; les élèves prennent beaucoup de temps pour corriger; ils maîtrisent péniblement les touches qui permettent de déplacer le curseur. Ils travaillent cependant très sérieusement et deux groupes terminent leur travail.

Les deux autres périodes, les élèves, qui en sont à leur troisième visite, arrivent en semblant très heureux de venir pour poursuivre leur texte, mais ils ont plutôt tendance à vouloir être très fidèles aux événements vécus, de telle sorte qu'ils perdent beaucoup de temps à se rappeler la succession des faits. Cela m'a un peu énervé, et je leur ai dit qu'ils devraient essayer de terminer la prochaine fois. En sortant, Micheline m'a ramené à la réalité; pour elle, il est normal que les élèves prennent autant de temps.

Le moment me semble venu de produire un tableau aide-mémoire pour afficher dans le local. Raja doit le faire lors de sa première visite: mercredi.

Je pense que la semaine prochaine, je vais avoir un exercice dans mon sac, pour activer un peu les choses et varier un peu le genre.

(F.R.)

Le 13 février 1985 (mercredi A.M.)

Les élèves en sont à leur troisième ou quatrième séance.

Micheline demande qu'on aide les élèves (plus systématiquement) à corriger leurs fautes d'orthographe sinon... on n'en finira jamais.

Raja fabrique une affiche des principales fonctions du Typographe et elle l'installe au mur. Les élèves pourront s'y référer en cas d'oubli ou pourront essayer de nouvelles fonctions.

Des élèves, ayant enregistré eux-mêmes ou elles-mêmes leur texte à la séance précédente, ont probablement mal exécuté les opérations à faire; ainsi quelques textes déjà corrigés sont impossibles à retracer. Il faut donc recommencer... C'est la formule essai et erreur.

Autre erreur technique: l'oubli du "control n" qui permet de nettoyer l'écran avant de faire venir un nouveau texte. Des élèves se retrouvent avec deux textes à l'écran dont un premier à effacer.

(C.T.)

Le 18 février 1985 (lundi P.M.)

Comme, d'après Micheline, les élèves veulent absolument terminer leur texte sur La classe de neige, tous les groupes qui défilent sont à essayer d'en finir de se rappeler le déroulement des activités de leur classe de neige - cela date déjà de trois semaines.

Trois ou quatre groupes finissent réellement; les autres progressent. Dans l'ensemble on peut dire que les principales difficultés de clavier sont résolues. La prochaine fois, j'aurai sans doute à utiliser un petit texte. Je vais essayer de leur montrer comment faire des transformations par le biais des options recherche et remplacement.

Reste cependant que les élèves trouvent que les corrections sont des opérations vraiment longues à faire.

(F.R.)

Le 20 février 1985 (mercredi A.M.)

Une rencontre avec Micheline nous permet de constater sa surprise à la lecture des textes produits. Elle est étonnée de voir le peu d'émotion qui transparaît dans les textes. Elle est plus habituée à voir des textes contenant peu de faits mais beaucoup de "feelings". Dans le cas actuel, c'est l'inverse.

Comment expliquer cette réaction. Est-ce seulement une mode ou influence qui serait venue des premiers groupes qui ont produit leurs textes? Ou encore la présence de personnes étrangères? Ou l'écriture sur clavier/écran?

L'évolution du travail au fil des séances nous entraîne à s'interroger sur:

- la longueur des séances (45 min.) qui est trop courte pour véritablement compléter un texte et trop longue pour une activité d'écriture plus ponctuelle. Ce temps ne devrait d'ailleurs pas être le même pour toutes et tous.

- l'absence de Micheline du local des ordinateurs et l'absence des ordinateurs dans la classe qui ne se trouvent pas intégrés au quotidien des élèves.

- la performance possible avec un clavier de type Apple II plus qui est en soi une contrainte de par les prouesses qu'il exige de ses utilisateurs et utilisatrices. Nous référons ici au double usage demandé à certaines touches qui nécessite une attention constante (difficulté de s'en tenir à des mécanismes comme sur un clavier standard) et qui peut diminuer la concentration sur le texte à produire.

Autre problème de travail d'équipe à signaler: dans une équipe qui n'en est heureusement qu'à sa deuxième séance (absences dans les autres journées de pratique), une partenaire n'a pas encore écrit au clavier et nous devons intervenir pour qu'elle s'y mette. Il y a, dans ce cas, un problème de timidité et de confiance assez facilement repérable.

(C.T.)

Le 25 février 1985 (lundi P.M.)

Objectifs:

1) permettre aux élèves d'insérer quelques impressions personnelles dans leur texte, cela les aidera à maîtriser cette opération et surtout à saisir l'utilité du traitement de texte, en pratique;

2) s'assurer du même coup que tous les élèves savent comment ponctuer, pour bien séparer leurs mots;

3) s'assurer qu'ils savent aussi comment se servir du "return";

4) les initier, éventuellement, aux opérations de recherche et de remplacement ou d'effacement systématique.

Raja est finalement venue avec moi. La classe de neige tire à sa fin. Encore trois ou quatre groupes qui ont terminé. J'ai surtout eu le temps d'insister sur les deux premiers objectifs. L'utilisation du Return reste problématique pour plusieurs. C'est vraiment une erreur de ne pas inscrire ces "retours" à l'écran, je pense (comme font certains autres logiciels, au moyen d'une pointe de flèche en fin de ligne). Comment faire comprendre aux enfants, sans cela?

Je ne sais pas si tout sera terminé mercredi. Il faudrait bien! Cela permettrait, après la semaine de relâche, d'entreprendre quelque chose de nouveau. J'ai cependant le sentiment que le fait de demander aux élèves d'ajouter des impressions personnelles les a vraiment faits entrer dans le monde du traitement de texte. C'est toujours cela de pris.

(F.R.)

Le 27 février 1985 (mercredi A.M.)

Fin des textes portant sur "La classe de neige".

Micheline est absente: la suppléante envoie ceux et celles qui n'ont pas terminé leur texte.

Seulement 2 étudiantes demeurent à la dernière période pour terminer leur texte.

En plus d'avoir fait toutes les opérations du début (enregistrement du logiciel, recherche du texte à terminer), plusieurs ont appris à jouer avec les remplacements. Ils et elles réfèrent au tableau d'affichage au besoin.

Les élèves posent plus de questions sur le fonctionnement et les caractéristiques des appareils. (Ex. Est-ce que l'on peut ajouter des réponses à nos questions? Peut-on faire des dessins? Peut-on obtenir des couleurs? etc...). C'est un peu l'apprivoisement de la machine, ses limites, ses possibilités qui suit la phase de surprise muette, d'écoute et de reproduction stricte des directives.

Le mode de déplacement est toujours aussi mêlant dans la correction de texte.

Plusieurs ont placé ou juxtaposé des émotions dans leur texte... (à la suggestion de Micheline).

Le travail d'équipe continue à poser des problèmes pour quelques co-équipiers et co-équipières.

On peut se demander si la production d'un long texte est une bonne stratégie pour l'initiation des élèves au traitement de texte.

(C.T.)

Le 18 mars 1985 (lundi P.M.)

Il y a eu une interruption de deux semaines.

Au-delà du premier texte sur la classe de neige, on a convenu de demander aux élèves, cette fois, de faire un dialogue (voir feuille suivante) qui ne prendrait pas plus de deux semaines. Le but poursuivi sera double:
- habituer les élèves à ne pas oublier d'utiliser les "-" avec retour à la ligne et les "guillemets" avant et après les paroles de chacun des interlocuteurs;
- donner aux élèves le goût d'interagir tout en utilisant l'ordinateur.

J'ai d'abord pris cinq minutes pour expliquer au groupe ce que j'allais leur demander ensuite; j'ai pris le temps de souligner l'usage des deux marques du dialogue; et j'ai été vigilant tout au long des trois périodes pour m'assurer que cette consigne était appliquée.

Les trois groupes de six élèves ont bien réagi; mais le second, fait seulement de 6 garçons, a été moins intéressant. Je n'ai par ailleurs pas hésité à faire des suggestions "ad hoc" à certains élèves qui n'arrivaient pas à trouver comment prendre en compte les caractères physiques de leur interlocuteur. J'ai répété à tous que je voulais qu'ils s'identifient à un "animal" et qu'ils s'expriment à tour de rôle, laissant à l'autre le soin de trouver quoi dire en retour. Quand il y avait exagération du simple "question/réponse", j'ai essayé de faire en sorte qu'un(e) des deux se force pour trouver quelque chose de personnel à dire à l'autre "animal".

J'ai l'impression que cela a bien marché - mieux, je trouve, que le premier texte. Par contre, les élèves ont tous tenu à prendre la

récréation; et ils commencent d'eux-mêmes à faire l'horloge cinq minutes avant la fin. Le temps de la fascination est un peu passé.

(F.R.)

Le dialogue

Objectif: écrire un dialogue mettant en scène deux animaux dans une situation humaine.

Consigne: chaque élève se met dans la peau d'un animal et écrit ce qu'il lui fait dire.

Mise en marche de l'activité qui a, au préalable, été présentée en classe: les deux membres d'une équipe pigent chacun un rôle dans une enveloppe différente (1 ou 2) et l'équipe pige ensuite une situation dans l'autre enveloppe (3).

Dans l'enveloppe 1, il y a sept rôles: un pingouin, un éléphant, une vache, un lion, un cheval, un orignal et un ours blanc.

Dans l'enveloppe 2, il y a sept rôles, qui sont présentés de façon à suggérer une suite par rapport à l'ensemble 1: (et) une souris, (et) un écureuil, (et) un oiseau, (et) un chien, (et) un chat, (et) un maringouin et (et) une abeille.

Dans l'enveloppe 3, il y a l'identification de sept situations: à l'École Marguerite-Bourgeois, en vacances dans une grande ville, sur un radeau, dans une navette spatiale, à l'Expo de Québec, sur une patinoire et dans un centre commercial.

Note. Quand le choix est fait, on fait remarquer aux élèves qu'il est possible d'attribuer des noms aux animaux.

Le 27 mars 1985 (mercredi A.M.)

Parmi les trois groupes, il restait deux groupes à initier, c'est-à-dire, leur faire choisir des rôles et une situation.

Les premières explications ayant été données dans la classe par Fernand, la plupart des élèves étaient au courant de ce qu'ils ou elles avaient à faire.

L'idée du dialogue est excellente car elle implique plus les deux partis immédiatement; ce serait sans doute une bonne idée d'initier au logiciel au moyen de cette procédure.

Aucun problème de motivation n'est remarqué pour le choix de ce thème. Certaines voulaient changer le rôle pigé car elles ne s'y sentaient pas à l'aise; j'ai accepté (pour deux cas).

Les opérations d'entrée et de sortie du logiciel semblent assez bien contrôlées. Il faut toutefois quelquefois rappeler l'existence de l'affiche où sont inscrites les procédures.

(C.T.)

Le 3 avril 1985 (mercredi A.M.)

Les textes se finalisent - parfois aujourd'hui- mais certains se poursuivront encore lundi. Il semble difficile de fixer un délai à certains ou certaines.

Dans le troisième groupe de l'a.m., deux équipes de filles terminent vers 11.05 hres. Pendant le quinze minutes qui leur reste, deux filles choisissent de nous donner des suggestions pour les prochaines séances. Elles travaillent sérieusement et avec concentration. Les deux autres filles préfèrent écrire une histoire drôle et semblent emballées par l'idée. Elles écrivent (plutôt, une des deux écrit toujours et je leur conseille d'échanger leur rôle, ce qu'elles font) et s'amusent beaucoup disant que l'on va trouver leur histoire niaiseuse. À la fin, elles l'impriment et l'effacent rapidement pour que personne ne la voie; il s'agissait de la même histoire d'amour entre Andy et Nadia déjà entreprise à une autre séance de travail.

La troisième équipe en est à sa première séance. Un garçon qui la compose était malade aux séances précédentes et il commence son texte avec une fille qui en a déjà terminé un autre.

Le mode "Escape" complique toujours l'existence!

Apprentissage par plusieurs du "Ctrl N" (effacer l'écran) et du retour aux paramètres du début.

La plupart n'utilise toujours que les déplacements d'une lettre ou d'une ligne plutôt que de sauter les mots ou plusieurs lignes.

Pour effacer ou corriger, les élèves préfèrent souvent effacer le mot qui suit l'erreur et le réécrire plutôt que de passer au mode "Escape".

Il arrive aussi que des élèves oublient de se mettre en mode "Escape" et effacent une partie de texte... à leur grand découragement.

Mais, au fur et à mesure des séances, l'intérêt semble grandir, ainsi que le contrôle de la machine.

Je ne remarque pas de grande différence entre les filles et les garçons, mais Raja trouve que les filles sont plus concentrées sur les opérations et le texte alors que les garçons sont portés à explorer ou faire des essais sur la machine.

(C.T.)

Le 10 avril 1985 (mercredi A.M.)

La plupart des groupes terminent leur texte.

Deux garçons ne veulent pas corriger leurs fautes, ça les ennuie, ...et je dois insister. La seule manière efficace que j'ai trouvée dans ces occasions, c'est de reprendre le texte avec eux ou elles à partir du début et d'insister sur chaque erreur! Est-ce une bonne stratégie? (Je me le demande réellement et j'aimerais en discuter).

Dans les dialogues, certain(e)s ont utilisé le tiret au lieu du trait d'union et ont ainsi obtenu des textes soulignés en entier (une fonction du logiciel); je leur explique et "nous" corrigeons.

Les principales fonctions de "contrôle" semblent être assez bien assimilées par la plupart. (L.N.S.X.)

La préférence pour les corrections en cours d'écriture va souvent à l'effacement (qui signifie alors nouvelle écriture des mots ou de la phrase) plutôt qu'à l'utilisation du mode "escape".

Une fois le dialogue terminé, certains ont voulu reprendre un texte proposé la semaine précédente sur leur appréciation des filles de la classe. Même si j'avais une autre proposition, ils insistaient pour reprendre le thème précédent; je les ai donc laissés aller, mais ça n'a rien donné d'intéressant sinon des qualificatifs pour chaque individu concerné. Après une courte discussion avec Marie (remplaçante de Micheline) celle-ci m'a confirmé qu'ils sont trop jeunes pour ce genre d'exercice ou encore, il faudrait y passer beaucoup de temps. Je n'y reviendrai donc plus. (À cette occasion, Marie me dit que les élèves aiment beaucoup travailler avec le traitement de texte).

Quant au thème d'une vedette ou autre personne aimée par les deux partenaires avec possibilité de dissension, le sujet a été traité rapidement par une seule équipe, l'autre équipe ayant entrepris cet exercice avait de la difficulté à se faire une idée...

Il me semble donc préférable à l'avenir (dans ce contexte de travail et pour le moment) d'arriver avec un seul travail précis et uniforme: c'est la prochaine étape...

(C.T.)

Le 15 avril 1985 (lundi P.M.)

Il s'est agi de transformer au moins partiellement le texte "Trois petits Indiens" (voir page suivante). Les 18 élèves qui sont venus y travailler n'ont pas tous terminé ce qui avait été commencé, mais, à part deux garçons que j'ai retournés en classe tant ils ne prenaient pas l'opération au sérieux, tout(e)s ont apprécié la démarche. Il est curieux de constater comme les élèves sont peu habitués à ce genre de travail; ils (elles) donnent l'impression de faire quelque chose de bien spécial.

(F.R.)

Trois petits Indiens

Un petit,
Deux petits,
Trois petits Indiens dans le grand Far West se promenaient avec leurs belles coiffes emplumées, leurs vêtements de peau et leurs colliers.

Ils avaient des flèches acérées, des arcs souples et solides. Ils allaient chasser dans les bois quand l'envie leur en prenait.

Ils avaient des pirogues qu'ils faisaient voguer sur l'eau avec leurs trois petites pagaies, ils montaient leurs poneys sans selle, et ils adoraient danser.

Woup!
Woup!
Woup! Les trois petits Indiens dansaient et dansaient au rythme des tambours et leurs pieds étaient si légers qu'ils ne touchaient même pas le sol.

Ensuite, ils fumaient le calumet de paix devant le feu avec les autres Indiens. Et ils allaient se coucher (à l'heure qu'ils voulaient) dans un vrai teepee.

Bien au chaud dans leurs couvertures en peu d'ours, ils chantaient les chansons qu'ils connaissaient... sur la lune et les étoiles, sur le vent de la nuit... jusqu'au moment où...

Un petit,
Deux petits,
Trois petis Indiens, pelotonnés en rond, s'endormaient tous les trois ensemble et ne chantaient plus de chansons.

K. Jackson, "365 histoires. Un conte pour chaque jour de l'année", Paris, Ed. des deux coqs d'or, 1962, p. 101.

Le 17 avril 1985 (mercredi A.M.)

Les trois indiens (2ième séance)

Lorsque les "ctrl" Y est bien placé, l'apprentissage de recherche et remplacement se fait assez bien. Comme toutes les autres activités, certaines équipes travaillent très bien alors que pour d'autres, c'est différent. Cette fois-ci, sur neuf équipes, deux équipes ont posé quelques problèmes (désintéressement ou folichonnerie).

Un élève qui travaillait seul pour la première fois et qui semblait toujours attentif nous a surpris par le peu d'opérations qu'il pouvait faire. Il a avoué ne jamais écrire lui-même.

C'est la formule du travail à deux qui serait à revoir pour l'initiation à un logiciel de traitement de textes, surtout l'apprentissage fait "toujours" de cette manière. Il faudrait au moins varier la formule.

Les Apple II "plus" ont souvent un problème de majuscules qu'il faut corriger en appuyant sur le Shift à plusieurs reprises.

(C.T.)

Le 22 avril 1985 (lundi P.M.)

Débutait aujourd'hui une étape très importante: pour la première fois, les élèves travaillaient seuls sur un texte libre, après avoir eux-mêmes choisi de venir travailler à l'ordinateur. J'ai donc pris le parti de regarder les élèves travailler et de prendre des notes.

Première période: A commence "Mon voyage en France"; B entreprend "Les États-Unis"; et C commence "Où est l'eau!". Les trois repartent à la fin avec un brouillon à revoir, à peu près complété. J'ai remarqué que les élèves se servent plutôt d'un seul doigt et même souvent d'une seule main. C'est comme s'ils ne manifestaient pas d'agressivité positive à l'égard de l'appareil: ils travaillent lentement d'une seule main prenant le parti que rien ne sert de courir.

Deuxième période: D commence et termine un court texte sur "Le hockey de rue"; E et F entreprennent "Un skim avec les cadets" et "Un camping avec les Jeannettes". La dernière ne sera pas encore rendue à la correction à la fin de la période. E écrit en posant plusieurs questions sur l'orthographe de certains mots; elle revoit une partie de son texte avec moi à la fin de la période. D se sert de ses deux mains.

Troisième période: G (une main, mais rapide) fait "Les trois marsiens"; H et I (mes deux amis de la fois précédente) entreprennent (à une main) "À mon ami Stéphane" et "Trois amis". Personne n'a le temps de tout revoir.

La journée a été très calmé; les élèves ont réalisé qu'il était intéressant - rapidité - de travailler seuls. Cinq filles contre quatre garçons; aucun des garçons n'est réellement bon en français, alors que dans l'ensemble les filles sont un peu supérieures... elles semblent avoir

plus de choses à dire. Faudrait-il se demander si les garçons ont été habitués à écrire des choses qui les concernent vraiment?

À noter que Micheline était de retour après trois semaines d'absence.

(F.R.)

Le 24 avril 1985 (mercredi A.M.)

Seconde demi-journée de travail individuel. Les trois périodes se sont bien déroulées; la plupart de ceux et celles qui sont venus se débrouillent très bien avec les diverses opérations.

Un nouvel apprentissage: Ctrl D avec l. pour "catalogue" afin de retracer les noms des fichiers.

Une élève m'explique que ce sont toujours les mêmes qui viennent car plusieurs d'entre eux refusent de venir faire un texte individuel; nous verrons...

Deux garçons commencent un nouveau texte, l'un parce qu'il n'aimait pas son premier texte, l'autre parce qu'il a terminé son premier. Ce dernier termine d'ailleurs un autre court texte et vient me demander la disquette pour sécuriser ce nouveau texte. Il semble particulièrement intéressé au fonctionnement de la machine, fait des essais divers et tente de faire des lignes verticales etc... Je le laisse aller... Il m'explique qu'il prépare des feuilles de pointage pour le hockey qui serviront à son frère. À ces deux garçons, je demande de conserver le même nom de fichier pour qu'on puisse les retracer.

Période 1. 3 filles
Période 2. 2 filles - 1 garçon
Période 3. 1 fille - 2 garçons

Il est intéressant de constater la présence de 6 filles et de seulement 3 garçons pour ce texte libre.

L'orthographe est le principal problème.

(C.T.)

Le 29 avril 1985 (lundi P.M.)

Deux élèves que j'avais vus la semaine précédente sont revenus pour continuer le travail entrepris: F termine son long texte qu'il lui faudra revoir la fois suivante; et A termine son "Voyage en France" après avoir pris des renseignements auprès de son père... à la fin, il a son voyage des corrections que je lui demande de faire avant de partir.

Deux autres filles viennent compléter le travail commencé en présence de Claire: J corrige ses deux fautes ("Un rêve") et commence "Au zoo"; elle manque un peu d'idées, mais se remet à la tâche une fois que je lui ai fait des suggestions; K (deux mains!) passe à travers la correction de "Frisotine".

Sept élèves nouveaux viennent pour faire un texte: L (une main, "Ma première journée au Colisée") surprendra Micheline en revenant en classe avec un texte terminé et bien corrigé; M (deux doigts, "En camping") ne terminera pas le premier jet de ce qu'il veut faire; N (deux mains et très rapide, "Mon chat") sera très surprise de me voir lire avec intérêt le long texte qu'elle a inventé de toutes pièces et qu'elle aura terminé avant la fin de la période; O (une main, "Mes gromes préférés") mettre un bon moment à ponctuer convenablement les deux longues énumérations qui constituent l'essentiel de son propos; et P passe elle à travers la rédaction et la révision de son texte "Mes groupes préférés".

Le travail a été très sérieux; au moins deux élèves ont vraiment pris de la peine pour revoir un texte désiré: à les aider à ponctuer leur énumérations -groupes préférés- j'en suis venu à constater que ces élèves, qui font par ailleurs beaucoup de fautes, savent écrire avec conviction quand il s'agit de groupes "préférés". Je me suis beaucoup impliqué dans la correction.

Il est convenu avec Micheline que la semaine prochaine j'inviterai les élèves à venir individuellement écrire un texte sur leur opinion au sujet du traitement de texte. Je leur demanderai de faire une petite introduction, un paragraphe sur ce qu'ils ont aimé, un autre sur ce qu'ils n'ont guère apprécié et enfin une conclusion pour dire leur avis sur l'ensemble.

(F.R.)

Le 1er mai 1985 (mercredi A.M.)

Textes libres individuels toujours.

Période 1. 3 filles
Période 2. 1 fille - 2 garçons
Période 3. 2 filles - 1 garçon

Au total, 6 filles et 3 garçons.

L'imagination et les idées ne manquent pas pour les textes. C'est l'orthographe qui fait défaut. Les élèves veulent bien corriger, mais il faut "pointer" chaque erreur. Ce qui est préféré comme stratégie, généralement, c'est d'écrire le texte et d'ensuite corriger les fautes. Comme si ils et elles ne pouvaient mener les deux conjointement. En effet, par exemple, un garçon me demande comment écrire à peu près tous les mots... et son texte n'avance pas très vite. Un autre écrit n'importe comment, produit beaucoup de textes qu'il corrigera la semaine prochaine (dit-il) et c'est ce qu'il a fait en commençant cette session. Ces deux garçons ont voulu continuer à travailler pendant la récréation, ils sont très intéressés et lisent leurs textes réciproques en s'amusant!

Dernier groupe:

L'un prépare sa feuille de comptage pour le hockey - qui est terminée au bout de 10 minutes. Il sécurise, imprime et commence un texte. Les 2 filles travaillent tranquillement sur un même thème; elles racontent chacune leur camp de vacances de l'été précédent.

(C.T.)

Le 6 mai 1985 (lundi P.M.)

Un petit sondage en classe m'apprend, en début de séance, que 12 élèves ont encore des textes à terminer. Je me vois donc dans l'obligation de me contenter de présenter mon projet de lettre d'opinion sur le traitement de texte et de le reporter à jeudi. (Voir le document "lettre d'opinion", à la page suivante).

Au cours de la première période, J, L et C terminent leur travail - "Au zoo" et deux textes sur les Jeannettes.

À la seconde période, O termine son "Mes groupes préférés", alors que Q doit reprendre son "Une soirée au restaurant" qui devait être sauvegardé sous un nom de fichier qui ne recouvre rien. Enfin, R travaille intensivement à la correction de son "Un petit chaperon rouge", mais il n'a pas le temps de terminer son récit.

Puis, N prend 15 minutes pour revoir "Mon chat" avant de céder sa place à S qui a le temps de corriger son texte aussi. P fait de même avec son "Brian Nash", mais E a, elle, tout juste le temps de se rendre à la fin de sa rédaction: la correction est pour la prochaine fois.

En somme, 8 des 10 élèves qui ont travaillé aujourd'hui ont terminé leur travail. Cela veut dire que quatre textes sont encore à terminer avant d'entreprendre la lettre d'opinion.

Dans l'ensemble, les élèves ont plus que bien travaillé; ils font les premiers pas pour demander de l'aide pour la révision et ils sont très appliqués. Il est agréable de constater que ces élèves ont pris le goût de travailler au traitement de texte; je reste cependant agacé par le peu

de confiance manifestée quand vient le temps d'effectuer les fonctions de base. Est-ce la faute du logiciel de traitement de texte ou de notre façon de faire au départ - travail en équipe?

(F.R.)

Ton opinion sur le traitement de texte

Un élève te demande si tu as aimé ton expérience de traitement de texte.

Pour lui répondre, tu lui écris une lettre où tu lui dis clairement ce que tu penses, en justifiant ton point de vue de trois ou quatre raisons bien précises.

Dans la même lettre, tu en profites pour lui dire aussi ce que tu préférerais si tu avais l'occasion d'en faire encore l'an prochain... qu'est-ce qui pourrait être mieux (ou moins pire si tu n'as pas aimé ton expérience)?

P.S. Il s'agit en somme de dire son opinion sur l'expérience, en donnant des raisons pour que cela soit bien clair, et non pas en prouvant quoi que ce soit; et en suggérant des façons de faire plus intéressantes.

Le 8 mai 1985 (mercredi A.M.)

Fin des textes libres et début de l'évaluation de l'expérience.

Période 1. 1 fille - 2 garçons
Période 2. 2 filles - 1 garçon
Période 3. 2 filles - 1 garçon

1ère période:

Les 3 viennent terminer leurs textes libres individuels; ce ne sont que des corrections d'orthographe.

C'est le début de l'évaluation de l'expérience de traitement de texte. L'expression "jouer à l'ordinateur" revient souvent lorsqu'il est question de leur travail. Intéressant!

À la seconde période, ce sont encore des corrections, une fille a le temps de commencer à travailler son évaluation.

Les diverses opérations commencent à être assimilées par la plupart des élèves. Les textes libres sont souvent drôles et remplis d'imagination: à vérifier plus attentivement.

À la troisième période, il n'y a plus que des textes portant sur l'évaluation. Le travail se fait de manière concentrée et autonome. Seulement quelques questions sur l'épellation des mots.

La rapidité d'écriture (connaissance du clavier) est très inégale entre les élèves. Est-ce que cela tient au nombre de fois où chacun ou chacune est venue?

Un garçon termine rapidement mais n'a pas élaboré suffisamment; j'essaie de donner des suggestions: clavier, fonctions, travail en équipe vs travail individuel, espacement des séances etc... Il est difficile de faire ces suggestions sans orienter les contenus des textes, mais...

L'élaboration des textes est plutôt lente. Sujet qui semble difficile, du moins lorsqu'il s'agit de spécifier et d'entrer dans les détails.

(C.T.)

Le 13 mai 1985 (lundi P.M.)

À la première séance, Micheline vient discuter et souligne que les élèves aiment beaucoup venir travailler leur texte, qu'ils et qu'elles se sont, à son avis, assez fortement améliorés en composition et présentation de textes, que l'intérêt est là et qu'ils et elles ont toujours le goût de lui montrer leur texte.

Période 1. 3 filles
Période 2. 3 filles
Période 3. 1 fille - 2 garçons

Les trois filles de la 1ère séance corrigent et terminent leur texte; elles font les opérations seules et je n'interviens que pour les fautes d'orthographe (toujours assez nombreuses) et pour essayer de les faire élaborer plus sur les idées émises. Peine perdue... et, je me décourage, les laissant terminer à leur goût.

À la seconde période, les filles font des expériences avec les fonctions de contrôle. L'une d'elles perd son texte et est très déçue. Mais on sent que le goût d'investiguer se répand, elles essaient de trouver de nouvelles fonctions et se perfectionnent dans l'apprentissage des fonctions du logiciel. Une autre débranche son appareil par inadvertance et perd son texte. Elle ne se décourage pas pour autant, redémarre avec le logiciel et reprend son texte. Bonne vitesse de clavier pour 2 filles sur trois. Ce sera sans doute trois premiers textes à retravailler mercredi.

À la troisième période, je relis le texte de présentation du sujet (3 nouveaux textes). Rien de spécial, tout va bien...

Suggestion pour une autre expérience: utiliser le dictionnaire.

Autre remarque: je n'interviens maintenant pour l'orthographe qu'après que l'élève ait dit que son texte est terminé.

Remarques générales sur le logiciel:

Beaucoup de petits problèmes de dispositions comme par exemple des lignes qui ne s'impriment pas aux bons endroits, un mot qui ne s'écrit pas sur la même ligne... Je réussis souvent à réparer sans vraiment savoir pourquoi. Peut-être de mauvaises utilisations du "return". Le problème n'apparaît souvent que sur le texte imprimé.

(C.T.)

Le 15 mai 1985 (mercredi A.M.)

Avant de me rendre en classe, Claire m'avait prévenu de ce que le directeur (suite à une discussion avec moi) avait parlé de façon peu enthousiaste de la micro-informatique; à en reparler avec Micheline, je vois qu'il y a sans doute confusion quelque part: j'ai dit que je ne répéterais pas la même expérience avec les mêmes ordinateurs, mais je n'ai jamais parlé négativement de l'expérience actuelle. Bien au contraire: les élèves sont de plus en plus intéressés. Ce qui est à éviter, c'est simplement que les élèves les moins motivés hésitent à cause de problèmes techniques quand vient le temps de corriger; or c'est ce qui risque constamment de se produire avec les "II plus". Je pense qu'on doit absolument continuer - moi ou d'autres, là n'est pas la question - mais qu'il ne faut pas s'attendre à des succès foudroyants avec n'importe quel ordinateur, surtout quand les élèves font beaucoup de fautes.

L'avant-midi s'est très bien déroulé, mais un des ordinateurs a fait des siennes, et j'ai du pour ne pas perdre le travail de H prendre son texte en note à la main et le reprendre ensuite à l'ordinateur. (C'est ça mon refus de continuer, et pas autre chose).

À la 1ère période, S, T et U ont écrit leur évaluation et l'ont complétée - les deux dernières avaient composé leur texte ensemble hier; elles ont tout fait, ce matin, en trente minutes. Une seule difficulté technique demeure pour ces élèves: elles ne trouvent jamais les accents et les signes indiqués sur le devant des touches.

Puis ce fut H, L et R à 9h45. Au moment de la récréation, seul R aura à reprendre la semaine prochaine; il est reparti avec son brouillon de 10 lignes - je me demande si cet élève n'est pas déjà un peu un illettré

fonctionnel, en tout cas il parle constamment de ses problèmes de mémoire pour l'orthographe.

J, O et V ont travaillé dans un silence parfait à la dernière heure. O est la seule à avoir terminé; les deux autres sont parties avec leur brouillon.

Le directeur-adjoint (Guy ?) est venu vers la fin; j'en ai profité pour reparler des difficultés techniques, en lui expliquant clairement la différence entre les deux types de micros et en lui illustrant la différence qu'il y a pour la correction.

J'ai dit à Micheline que je n'y irais pas la semaine prochaine. Je ne savais par pour Claire...

(F.R.)

Le 22 mai 1985 (mercredi A.M.)

À la première période, corrections de textes déjà commencés. Pour la manipulation de la machine, ça va assez bien même si les élèves posent souvent des questions sur les fonctions (problème de mémoire plutôt que de fonctionnement). Micheline me dit qu'il restera 6 élèves la semaine prochaine (qui n'auront pas commencé leur texte).

À la seconde période, un garçon et une fille travaillent rapidement, terminent et corrigent leur texte et en commencent un second "personnel" qu'ils ne veulent pas sécuriser mais seulement imprimer. La fille écrit une lettre, s'exécute rapidement (encore Nancy et Andy). Je ne peux voir son texte... Le garçon commence un nouveau texte, n'a plus d'idée - à ce qu'il dit - et écrit à peine 4 ou 5 lignes.

À la troisième période, 2 textes se terminent alors qu'un autre démarre.

(C.T.)

Le 3 juin 1985 (lundi A.M.)

Lors de cette dernière journée de travail - nous retournerons en fait une fois en classe pour saluer les élèves avant la fin de l'année - 7 élèves viennent terminer leur petite évaluation. Cela se passe très rapidement. Il n'y a qu'un élève qui vient par obligation écrire quelques mots. Il refuse dans un premier temps de relire et de corriger sous prétexte que Micheline va comprendre... Je l'aide, finalement, et il quitte sceptique.

(F.R.)

ANNEXE

Petit manuel d'initiation au Typographe

Petit manuel d'initiation au Typographe

(version pour Apple IIplus)

** Mise en marche du logiciel

1) Insérer la disquette Le Typographe dans le lecteur, puis fermer l'unité de disquette.

2) Allumer le micro-ordinateur et l'écran; puis appeler les paramètres en appuyant sur "return". Apparaît alors à l'écran les diverses fonctions d'utilisation courante (voir la section les "fonctions les plus utiles").

3) Enlever la disquette Le Typographe du lecteur et insérer votre propre disquette déjà préparée.

   - **Préparation d'une disquette vierge:**
     -faire "control" "d";
     -choisir le "6": "Initialiser (disque vierge)";
     -taper "s6,d1,v1" et faire "return".
     -Après l'opération, faire "return".

4) Appuyer sur la touche "reset", pour pouvoir écrire en faisant des accents.

5) (au choix) - Pour écrire un nouveau texte: appuyer sur la touche "return";

   - pour faire venir à l'écran un texte déjà endisqué (mémoriser), on fait en même temps les touches "Ctrl" et "l", puis on écrit le nom du fichier à rechercher.

** Déplacement du curseur

La touche "esc" permet de passer du mode écriture au mode déplacement; le mode déplacement est indiqué par une curieux @ sous le clignotant du curseur. 8 touches permettent alors de déplacer le curseur sans ne rien changer au texte:

i : une ligne vers le haut

j k : un caractère à gauche ou à droite

m : une ligne vers les bas

w : 12 lignes vers le haut

a s : un mot à gauche ou à droite

z : 12 lignes vers le bas

Ne pas oublier: appuyer sur une barre d'espacement (ou sur une autre touche) pour revenir en mode écriture.

De plus: "control" "w" ou "z" amènent le curseur au début ou à la fin du texte.

**** Correction d'un texte**

Au haut de l'écran, en mode écriture, le premier signe qui apparaît est un "<"; quand ce signe est à l'écran, on peut effacer:

- " ← " : efface le caractère qui précède le curseur ("→ " fait revenir le même caractère);

- "control" "o" : efface le mot qui précède le curseur;

- "control" "p" : efface le paragraphe qui précède le curseur;

En appuyant sur "control" "y", le signe "<" devient ">"; on peut alors restituer ce qu'on a effacé, au moyen des mêmes touches.

En se servant du mode déplacement ("esc") entre l'effacement et la restitution, on peut déplacer une partie de texte.

Exemple : -"control" "o" efface un mot;

-"esc" et "z" déplace le curseur 12 lignes plus bas;

-"control" "y" change le "<" en ">";
-"control" "o" restitue le mot d'abord effacé.

** Les fonctions les plus utiles

"control" "l" (suivi du nom du fichier): lire un texte déjà endisqué.

"control" "s" (suivi du nom du fichier): sécuriser un texte sur une disquette déjà préparée.

"control" "x" : "di" (début d' impression): imprimer un texte (deux "return" sont nécessaires).
"control" "x" "?": amener à l'écran les paramètres d'impression.

"control" "d" : enclencher les opérations DOS (lister les fichiers d'une disquette, initialiser une disquette, effacer ou renommer un fichier).

La barre de soulignement ("shift" et "tiret"), placée avant et après un bout de texte, permet de souligner (sur la feuille imprimée) ce bout de texte.

"esc" suivi de "?" permet de revenir au menu de départ; suivi d'un second "?", il permet d'obtenir de l'aide, à l'écran.

"control" "n" : nettoyer l'écran (faire disparaître le texte qui est dans la mémoire du micro).

"control" "r" : (suivi de "/partie de texte à l'écran/nouveau texte/a: remplacer une partie de texte par une autre. Note: s'assurer avant de ce que le curseur concorde avec "<" ou ">" ("control" "y").
"control" "r" : (suivi de "/partie de texte//": effacer une partie de texte (si la partie de texte revient plusieurs fois dans l'écrit, on doit dire à chaque fois si on l'enlève ou non; si on ajoute "a" après les deux "//", toutes les occurrences sont effacés du même coup).